

Wavre - Belgique

Baudouin

27-05-2007

Construire le blog...Repérer un peux mieux les étapes. Visiter les sites qui parlent de l'Australie. Rêver !

Wavre - Belgique

Baudouin

04-06-2007

C'est pas tout d'aller de l'autre côté de la Terre... Il faut y mettre un peu de bonne volonté et surtout un peu de courage pour se taper les dizaines d'heures de vols et d'attentes à Londres ou ailleurs. Voir page

\* - Australie

Baudouin

13-06-2007

Une légende australienne, recueillie par Arthur et Les Janetski, raconte la naissance du premier boomerang : "Aux premiers jours du Temps des Rêves, les hommes devaient ramper sur leurs mains et leurs genoux car le ciel touchait presque le sol. Un jour, un vieux chef s'approcha d'une mare d'eau magique et se pencha pour boire. Alors qu'il se désaltérait, il vit un magnifique bâton tout droit dans l'eau. De la main il l'atteignit et s'en empara. "Et soudain il se mit à penser : "Avec ce bâton, je peux repousser le ciel, et nous pourrions vivre debout !" Alors il poussa et poussa le ciel jusqu'à l'endroit où il se trouve maintenant, et les arbres commencèrent à grandir, les opossums gambadèrent sur les branches et les kangourous se mirent à sauter de joie." Le vieux chef regarda son bâton et vit qu'il était terriblement courbé. Se disant qu'il ne servirait plus à rien, il le jeta au loin, mais le bâton revint vers lui. Il le jeta de nouveau et le bâton revint encore. Alors il le garda et le baptisa "boomerang." <http://www.boomerangpassion.com/decouvrez/histoire.php>

\* - Australie

Baudouin

14-06-2007

La légende raconte qu'un jour, un européen a demandé à un indigène d'Australie le nom d'un animal. Ce dernier a répondu, dans sa langue, "je ne sais pas". Et l'européen a cru que c'était le nom de l'animal en question. Il s'agit du Kangourou. KANGOUROU n.m. est emprunté (1774, kanguro) à l'anglais kangaroo (1770, Cook, kangooroo et kanguru), lequel est repris à une langue indigène d'Australie. Le caractère de l'emprunt est contesté, car il semble que les indigènes disaient patagoroug; en revanche, l'hypothèse selon laquelle il correspondrait à "je ne comprends pas", réponse faite par les indigènes au voyageur, ne semble pas fondée. in LE ROBERT, Dictionnaire Historique de la Langue Française.

Wavre - Belgique

Baudouin

18-06-2007

En fait, cette nécessité de raconter cette aventure remonte à une recommandation de mon père il y a 33 ans maintenant. Alors que je me préparais à partir en voyage de rhéto en Turquie, il m'a conseillé de raconter au fil des jours ce que je vivais afin d'en garder une trace. Ce que je fis. J'ai donc toujours ce grand cahier A4 bourré de photos et d'anecdotes souvenir impérissable de ces deux semaines au sein d'un foisonnement de cultures, de relations, de découvertes, d'étonnements. Quelques années plus tard, alors que mes filles m'accompagnaient au Québec, j'avais à nouveau créé cet espèce de premier blog avant les blogs retraçant nos joies et découvertes au sein des tempêtes de neiges. Je l'ai effacé depuis même si il subsiste sur mon disque dur retrouvé au hasard d'une remise au net ! L'année passée en Californie, afin de tenir mes enfants au courant, j'avais encore créé quelques pages. Ici, partant en amoureux Susanne et moi, il me semble utile de vous faire partager ces paysages, découvertes, étonnements, ces émotions et, surtout, le système de top-départ.com nous permettra de garder la trace de ce carnet de voyage. Nous pourrions l'éditer en pdf et ainsi en conserver la trace malgré l'éphémère du net.

Sydney - Brisbane - Cairns - Australie

Baudouin

10-07-2007

Et oui, nous serons en Australie en plein hiver même si les journées commencent quand même à s'allonger depuis plus d'un mois. Ca nous fait des journées qui s'allongent aussi très nettement entre Sydney au sud de notre itinéraire et Cairns tout au nord en passant par Brisbane à mi-chemin. Au 10 juillet: Sydney: lever 7h coucher 17 h / t° actuelle: 14° Brisbane: lever 6 h 40 coucher 17h 05 / t° actuelle: 19° Cairns: lever 6 h 49 coucher 17 h 45 / t° actuelle: 22° Voilà de quoi varier les plaisirs... Météo en direct à Sydney, Brisbane, Cairns.

Wavre - Belgique

Baudouin Branders

18-07-2007

Ca y est... On a donc tout ce qu'il faut pour partir. Ca veut dire qu'au niveau papiers, ça ne donne pas grand chose pour un prix plutôt élevé. Au Cm2, ça fait cher Dans l'enveloppe de Connections, on n'a donc que trois papiers: Le ticket électronique pour les trajets d'avion avec deux simples numéros à donner ce samedi au guichet. Ca doit marcher ! Le Voucher pour le tout premier hôtel à Sydney 3Un Voucher pour le "Pacific coast explorer" qui sera échangé à notre premier hôtel à Sydney . On y



recevra alors tous les autres documents, itinéraires ...Ah oui! A propos, il vient de neiger un peu dans les blue mountains où nous allons mardi prochain... Et oui, c'est bel et bien l'hiver là-bas !Pour la météo... à Leura et à Sydney où il fait quand même un peu moins frais.

**Londres - Royaume-Uni**

**Baudouin**

21-07-2007

Samedi 21 juillet Ca y est ! Le grand matin est arrivé. 4h du matin, debout, 4h 30 Jean-Baudouin (notre voisin) est tip top devant la porte. Notre avion n'est qu'à 7h 30 mais on ne sait jamais ! Et en effet, premier embouteillage à l'arrivée de l'aéroport. On dévie vers l'accès au quai d'arrivée. A l'intérieur, c'est déjà la foule mais uniquement devant les guichets de Brussel airline. Presque personne à British airways. Tout passe en vitesse et nous voici donc à attendre l'avion sans fouilles minutieuses, sans file énorme. Par contre, Dieu sait ce que ce sera dans quelques heures. On décolle. La vue est superbe sur Gand, Bruges et ses canaux, l'arrivée sur l'embouchure de la Tamise. A peine le temps de décoller que déjà on atterrit. Entre temps, on nous a servi à manger et on a tout débarrassé. Un défi de faire tout ça si vite. Derrière, le gosse expliquait que ce n'était pas comme à Dubai ou aux Emirats... Enfin son père lui promet, il est sage... l'année prochaine, une descente de... Je n'entendrai pas le reste... La Lesse ou l'Amazone ? L'attente à Londres est un peu longue. On a voulu prendre nos précautions, 3h. Trop souvent des soucis les dernières fois. Pas de fouille, pas de file. Il ne nous reste plus qu'à attendre. Observer la faune... Ce gros, cette toute fine, ce vieux qui a vécu quoi ? Celui-là qui doit arriver tout droit d'Inde... Imaginer la vie de tous ces gens... Qui ? Pour aller où ? Pourquoi ? Et puis essayer les connexions Internet... Elle se multiplie et n'est pas vraiment moins chers pour autant. Je fais l'impasse. On se promène un peu... et on attend de nouveau... On sort le Mp3 et on écoute Abd il Malik... Adelbert... On se repromène... Ca y est. Le vol est annoncé... Singapore - Sydney vol FQ 32 à 12 h 15 heure anglaise bien sûr... On se repromène un peu. Les tout nouveaux tomes de Harry Potter sont en vente depuis cette nuit minuit... Ils s'achètent en plusieurs exemplaires... On hésite mais le vocabulaire est vraiment trop complexe pour se torturer le cerveau. Un petit tour aux toilettes... C'est pas vrai ? On peut lire son journal dans les urinoirs... Ils sont affichés au mur en face de nous... Ca y est on entre enfin dans cet énorme boeing 740. 470 places... de la Quantas airline australienne. On fait la file et après un chassé croisé d'avion de toutes les nationalités, on décolle... En fait ? Quand va-t-il faire noir ? « On va remonter la nuit » me répond Susanne... Merci ! Ca m'aide ! Allez, dodo... La première pilule de mélatonine... Rfl... Suite à demain.

**Sydney - Australie**

**Baudouin et Susanne**

23-07-2007

Ca y est !  
On est arrivé à Sydney. Tout s'est super bien passé. Absolument aucun souci. Le voyage un peu long bien sûr avec ses 20 h de vol plus les attentes à Londres et l'arrêt à Singapore.  
Un homme à chapeau rouge nous attendait à l'aéroport qui est à peine à 15 minutes de l'hôtel qui est super bien placé mais très neutre. Tous les papiers pour le séjour nous attendaient bien à l'hôtel comme prévu.  
Le temps de ce début de printemps est superbe. Trop chaud avec notre manteau.  
On vient de faire le tour de Sydney à pied le long de la baie et cette après-midi, on prend le catamaran sur la baie.  
Un peu plus de détails des qu'on aura une connexion dans un hôtel.

**Sydney - Australie**

**Baudouin**

24-07-2007

23 juillet 2007 Sydney La nuit fut un peu chahutée malgré la mélatonine... 1h 35 on se réveille... 4h 30, je me réveille comme si la nuit devait s'achever là ou ne même pas encore commencer... Heureusement, je me rendors et il est 9h quand mes yeux s'ouvrent à nouveau. Susanne me suit dans les minutes qui suivent... bien oui, elles suivent les minutes ! Le temps de comprendre comment fonctionnent les robinets de la douche (ce n'est d'ailleurs toujours pas compris) et nous voici en face d'un petit déjeuner qui devrait nous tenir jusqu'au midi au moins si pas le soir avec mon omelette bacon toast et son muesli gargantuesque crottes pour lapin comprises. Un petit saut jusqu'au 45ème étage de l'hôtel et nous y découvrons une piscine et surtout une superbe vue sur Sydney... On va peut-être faire l'impasse sur la Sydney tower ? Allez, on y va pour un bon petit tour à pied de la ville. On apprécie cet effort impossible si les enfants nous accompagnent. On trouve Hertz où on devra aller chercher l'auto demain... C'est à 5 minutes de chez nous. Les rues n'ont rien de bien particulier... Du déjà vu mais en moins typique, en moins homogène... Un peu de tout... Du colonialiste au top moderne en passant par le mauvais goût et le retappé... Rien à dire, hélas. On quitte un peu le chemin suivi par le bus et du coup le décor change... nous voici dans une belle petite rue typiquement anglaise... toutes les maisons pareilles et puis descente sur la baie de Sydney... On tombe nez à nez avec la marine australienne qui entretient ses navires de guerre...



Dingue ! Le fric dépensé pourquoi ? Ca fait 50 ans que ça n&rsquo;a plus de raison d&rsquo;être&hellip; gaspillage ! La marina fait face à ce port de guerre&hellip; L&rsquo;eau est limpide, super claire&hellip; On y repère notre premier poisson. Un seul, hélas ! Quelques mètres plus loin, les premiers oiseaux bizarres, inconnus &hellip;Un kookaburra, sorte de martin pêcheur gris, implacide (ça existe ce mot ?) Un ibis ou du moins ce qu&rsquo;on croit être un ibis&hellip; On en verra des dizaines par après, au milieu des mouettes, totalement pas craintifs (c&rsquo;est quoi encore le mot pour ça ?) Au gré de nos courbe de promenade, l&rsquo;opéra apparaît soudainement&hellip; Premières photos avec chacun à son tour en avant plan jus&rsquo;à ce qu&rsquo;un autre touriste veuillent bien nous prendre en photo. La réciproque ne l&rsquo;intéressera cependant pas ! Etrange ! Les courbes des baies s&rsquo;enchaînent et le jardin botanique s&rsquo;ouvre à nous. Première pancarte : « Totalemment permis de marcher sur l&rsquo;herbe », s&rsquo;il vous plait ! Superbe variété d&rsquo;arbres en tout genre dont certains commençant à fleurir en ce début de printemps précoce. Et de nouveau des photos de l&rsquo;opéra&hellip; Rien qu&rsquo;avec les miennes, il devrait pouvoir en refaire une image en trois dimensions comme il le teste chez Billy (celui de Microsoft)Tiens des arborigènes ! On marche encore &ndash; ça fait près de trois heures &ndash; pour rejoindre le warf 26 d&rsquo;où part notre « croisière » dans la baie &ndash; incluse dans le starter de Sydney. Tiens, je crois que je viens de réaliser que dans l&rsquo;hémisphère sud, le soleil se lève toujours à l&rsquo;est, bien sûr mais &hellip; il est au nord à midi&hellip; déstabilisant, ça ! Allez, si on se faisait un petit Subway de derrière les fagots ! Bein oui, quoi ! Le sandwich mou du midi. Horreur ! J&rsquo;avais oublié que c&rsquo;était bien trop grand pour moi ! Susanne, elle, évidemment, n&rsquo;en avait pris qu&rsquo;un demi&hellip; Les mouettes se régaleront de mon dernier tiers dans un criaillement infernal&hellip; En avant pour la « croisière » ! Bein non ! Le tour est annulé&hellip; Mais on en a un autre (sans préciser qu&rsquo;il est 10 \$ moins cher&hellip; Va pour ce tour qui va plus loin mais sans café et pâtisseries ! En attendant qu&rsquo;il arrive, on admire le monorail dans le ciel et l&rsquo;aquarium .Tiens, voilà encore des japonais ? Tiens, ils tentent de s&rsquo;emparer de notre catamaran. Ca ne se passera pas comme ça ! Susanne veille au grain et laisse ses instincts allemands remonter à la surface. On les remonte, les dépasse, et trouve un bon petit banc pour nous deux ! Non mais ! Belle promenade tranquille dans la baie de Sydney, simple repos suite à notre bel effort du matin&hellip; surtout après le jet lac, le décalage horaire de 8 h&hellip; Direction le pont, l&rsquo;opéra, le zoo, la shark island et petit arrêt à la Watson bay où nous quittons notre bateau pour le reprendre 45 minutes plus tard en ayan profiter de la quiétude de ce petit village et en ayant jeté un premier coup d&rsquo;œil;il appuyé sur le Pacifique en direction de l&rsquo;Amérique du sud.5h, le soleil se couche&hellip; Il commence même à faire froid. Après avoir découvert un magasin « death of chocolate » offrant des galces au nutella, au bounty etc&hellip; un petit tour sur la plage en attendant le bateau pour y ramasser quelques coquillages « qu&rsquo;on ne trouve pas chez nous ».Retour à l&rsquo;intérieur du catamaran donc. A côté de nous deux petits loulous parfaitement bilingues « j&rsquo;ai vomé »&hellip; mais heureusement, c&rsquo;était « pour rire » .Le temps d&rsquo;écrire quelques premières cartes postales à nos enfants respectifs et nous voilà reparti pour une soirée resto à la Tower de Sydney&hellip; Ouf ti ! Le prix ! Non, on fera l&rsquo;impasse là-dessus&hellip; surtout qu&rsquo;on a vu plein de super resto le long du quai en arrivant.Et on s&rsquo;en trouve un ! Le blue fish&hellip; Vue imprenable sur la terrasse chauffée&hellip; Presque trop chaud. Une assiette du pêcheur&hellip; à moins que ce ne soit du pêcheur &hellip; ? Avec un petit chardonnay australien &hellip; et des pains à l&rsquo;ail&hellip; Superbe !230 \$ soit 73 &euro; par personne&hellip; Pas donné, bien sûr mais le cadre&hellip;Tiens ! Même les poubelles ressemblent à l&rsquo;opéra (voir photos) Petite marche digestive&hellip; Une exposition de « la Terre vue du ciel » &hellip; Sur toutes ces photos, nous en visiteront deux « pour de vrai » : L&rsquo;île de Fraser Island ; la plus grande île (ça fait trois&hellip; Bein oui, island, ça veut dire île aussi, 4 donc) sablonneuse du monde (rien que ça !) et Witsunday island&hellip;Et tout le long de cette fin de baie, une multitude de fontaines que seule le noir de la nuit nous a empêché de photographier ! Superbe encore.Retour sur l&rsquo;hôtel&hellip; On ne peut pas dire qu&rsquo;on a gaspillé notre première journée en Australie !DODO !D'autres photos sur <http://picasaweb.google.be/Baudouin.Branders/20070723Sydney>

## Blue mountains - Australie

Baudoui

24-07-2007

Pas évidente la nuit ! Réveil à 1h 30 avec Yves Devreux qui me raconte une bonne blague ! Et puis 4h 30 avec ces gens qui attaquent ma maison et mon caniche qui ne bouge pas ! Pour Susanne, c&rsquo;est à minuit qu&rsquo;un marteau piqueur travaille juste sous l&rsquo;hôtel&hellip; Et puis à 6h et avant d&rsquo;ailleurs aussi, c&rsquo;est vraiment le boucan de la rue qui nous secoue&hellip; Des camions, des sirènes&hellip; Mais on a survécu !Allez ! 7h je me lève pour arranger les photos&hellip; Et à 8h debout ! L&rsquo;avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt !Petit déj, Timbres et en route pour Hertz à quelques centaines de mètres de l&rsquo;hôtel.Quelle affaire ! Une voiture avec le volant à droite ! Ils sont fous ! mais pour la conduite, c&rsquo;est la même chose ; ils roulent tous de l&rsquo;autre côté ! On se décide donc, contraint et forcé, à faire de même ! En avant à gauche donc&hellip; Bein oui, on a payé l&rsquo;omnium en plus 230&euro; mais quand même !Susanne se débrouille comme un chef même si elle serre vachement fort à gauche ! ca me fout la trouille, moi ! Direction Blue Mountains par la M4 en passant par une banlieue très quelconque voire très moche et surtout &ndash; très étrange &ndash; aucun panneau indicateur ou quasiment. Il y a peut-être une loi qui l&rsquo;interdit ?Doucement, la route commence à monter et serpenter et l&rsquo;autoroute qui permettait enfin le 110 après nous avoir coincé à 70 puis 90 redevient une simple route limitée à 50 km/h. Arrivée à Leura on trouve l&rsquo;hôtel &ndash; non ! notre cabane &ndash; mais trop tôt. Direction Leura !!! ne fait vraiment pas bien chaud. On se croirait vraiment en hiver&hellip; (en fait, c&rsquo;est le cas !) Vite, on ouvre la



porte du Red Door où une canadienne nous accueille en français ! Elle nous propose une soupe au blé &hellip; qui s&rsquo;avèrera être de l&rsquo;eau chaude avec du maïs &ndash; bein oui, le fameux blé d&rsquo;Inde canadien &ndash; des pâtes chinoises et un goût typique de coriandre assimilable au savon &hellip; Mais, sans blaguer, ça vaut le détour &hellip; Chaleureux et bon ! On a l&rsquo;après-midi pour tenter l&rsquo;aventure dans les blue mountains. Direction Gordon falls, à pied, le long de belles avenues aux feuilles mortes et aux oiseaux multicolores ou « en noir et blanc » comme des pies ! On se prend un chouette petit sentier juste après le musée du train et du jouet &hellip; Ouah !!!! Quelle vue ! Impressionnant ! toute la vallée se découvre devant nous ! Les « three sisters » nous tournent le dos ; de quoi faire la photo inverse de tous ces touristes qui ne sont d&rsquo;ailleurs pas là ! On est seul et on ne s&rsquo;en plaindra pas ! Un petit chemin qui serpente à travers les eucalyptus, les fougères arbusives ou arborescentes si on préfère &hellip; Des oiseaux qui crient, sifflent, se moquent même en criant avec un accent étrange ou étranger. Des points de vue à vous couper la chique puisque c&rsquo;est déjà fait pour le souffle, un sentier qui monte et descend tranquillement ou parfois de manière un peu plus raide. Après deux heures de promenade, content de trouver enfin une indication, on rejoint la route, l&rsquo;auto et notre « hôtel » le Old Leura Dairy. Chloé nous y accueille, de manière très efficace &hellip; « Le Hot tube, your studio, the keys, &hellip; &rdquo; Quel endroit ! Des vieux bâtiments entièrement rénovés avec des antiquités &hellip; Un vieux panneau de vieux four cachant un micro-onde, une espèce de casserole transformée en évier (faudra qu&rsquo;on regarde dans quel sens tourne l&rsquo;eau !) Tout simplement superbe, même les murs extérieurs semblent protégés une vieille grange &hellip; notre chambre. Un petit temps de repos et de mise à jour du blog et nous revoilà partis pour Katoomba. Il fait déjà nuit à 17 h. On trouve quand même un magasin ouvert nous permettant de faire quelques courses pour demain. C&rsquo;est l&rsquo;heure (enfin presque &hellip; il n&rsquo;est que 18h 15) de se trouver un petit resto &hellip; En voici deux qui nous proposent du kangourou &hellip; Faut tenter l&rsquo;expérience quand même ! Le cafe Zappa &hellip; nous voit entrer. Une découverte &hellip; Une ambiance australienne et surtout un kangourou saltimbocca succulent ! Avec ça, on ajoute le vin que Susanne vas nous déguster au magasin d&rsquo;à côté, une salade et un morceau de gâteau au chocolat et noisettes et glace &hellip; Le couple qui s&rsquo;assied à nos côtés parle anglais, français et &hellip;. Néerlandais &hellip; Elle vient des Pays-bas. Le gars nous conseille de faire plutôt le grand canyon que le trou à touristes des three sisters qui de toute façon nous tournaient le dos tout à l&rsquo;heure (tant pis pour elles !) Retour pas tout à fait limpide dans notre petit nid et &hellip; Direction Jacuzzi ! bein oui ! Il faut bien ! On n&rsquo;a pas le choix ! Putain que c&rsquo;est bon &hellip; 43 ° pour 8 ° extérieur, un ciel étoilé &hellip; On en restera là pour aujourd&rsquo;hui ! A demain ! Beaucoup d'autres photos sur <http://picasaweb.google.be/Baudouin.Branders/20070724Leura>

## Blue mountains - Australie

Baudouin

25-07-2007

Nuit à nouveau des plus tourmentées &hellip; Mais passons, le lever s&rsquo;est pour finir reporté à 9h 40 &hellip; C&rsquo;est qu&rsquo;on en avait besoin. Suite aux conseils de notre voisin de table d&rsquo;hier, après un petit déjeuner sur notre terrasse, nous nous mettons en route pour Blackheath un peu plus loin que Katoomba. Pas de problème pour trouver le départ de la promenade affichée dès la grand route « Evans lookout » &hellip; Quelques kilomètres, un super parking vide et en route. Quelques centaines de mètres plus loin, super « lookout » sur les Blue mountains, vallée de la grosse river. Descente de plus de 250 mètres en escaliers, à travers la forêt qui s&rsquo;épaissit et s&rsquo;obscurcit de plus en plus. Quelques trop rares oiseaux. La végétation change, plus humide, les eucalyptus disparaissent, les fougères d&rsquo;hier reviennent en nombre. En bas, on remonte la rivière à travers les cailloux, les gorges escarpées, dans une obscurité de fin de journée alors qu&rsquo;il est plein midi. La température descend aussi vers 11 ° mais l&rsquo;effort nous tient chaud. Petit arrêt dîner, rapide et efficace avec nos « pistolets » achetés la veille et la carotte de Susanne. Ah oui deux pommes gratuites de l&rsquo;hôtel &hellip; On en avait acheté mais faut pas charrier quand même ! Les gratuites sont meilleures. Enfin, un jeune couple nous croise, nous ne sommes donc pas totalement seuls au monde. Le silence existe, nous l&rsquo;avons rencontré ! En avant pour la suite qui s&rsquo;avère nettement plus escarpée mais diablement protégée. Ce sont des kilomètres de tubes, barrières qui ont été installés pour éviter les désagréments. On s&rsquo;insinue dans une gorge encore plus étroite, on passe en-dessous d&rsquo;une cascade de 20 mètres, on traverse un petit tunnel à travers la roche avant de s&rsquo;attaquer à notre remontée. Ça ne fait jamais qu&rsquo;une centaine d&rsquo;étages à remonter à pieds soit à peu près 1500 marches d&rsquo;après les calculs de notre scientifique et avec un léger problème : Ces putains de marches ne sont pas régulières &hellip; Humides, glissantes, tordues, cassées, pas là &hellip; « truffées d&rsquo;embûches, quoi ! » Ah oui ! On croise quand même une dizaine de personnes en un seul paquet. Ils avaient l&rsquo;air de parler flamand &hellip; mais non ! Tiens, j&rsquo;ai peut-être enfin balayé un tout petit peu mes soucis du boulot, ce coup de cochon &hellip; Je dois être en vacances, sans doute ! Quelques arrêts avec le palpitant qui s&rsquo;emballe et après 3h 30 de promenade à une vitesse très correcte mais sans excès, nous voici revenu à la civilisation du macadam ! Superbe promenade dans la rain forest subtropicale ! Allez ! On va quand même se jeter un petit coup d&rsquo;oeil sur le trou à touristes à Echo point à Katoomba, question de voir les trois s&rsquo;ours de face. Bisque, bisque rage, ils veulent nous faire payer 3\$ pour le parking ! On fait l&rsquo;impasse et ça passe. Petit tour au magasin pour s&rsquo;éviter un resto ce soir &hellip; On sera donc au menu Mac Cain surgelé sur la terrasse surgelée aussi avec un petit vin blanc comme apéro pendant que je travaille &hellip; pour vous &hellip; bein oui, ça prend quand même facile pas loin d&rsquo;une heure ou plus ces petites sottises &hellip; Un jacuzzi de derrière les fagots à notre retour au studio suivi d&rsquo;un bon bain chaud. Suite à demain &hellip; Direction la Hunter



valley vignicole et redescende vers le Pacific pour après demain. Ah oui! Les blue Mountains, c'est à cause des vapeurs des eucalyptus qui donnent cette couleur à la vallée.

Plus de photos: <http://picasaweb.google.be/Baudouin.Branders/20070725BlackheathBlueMountains>

### Cessnock - Australie

Baudouin

26-07-2007

Enfin une nuit un peu plus calme&hellip; La mélatonine qu&rsquo;on ne prend plus a du remettre nos pendules à l&rsquo;heure en trois jours au lieu de la semaine prévisible. Merci Marc de nous en avoir ramené des States ! Où alors, c&rsquo;est le fait d&rsquo;avoir regardé le jt de la RTBF hier soir ? Et oui ! C&rsquo;est la toute première fois que, profitant de la connexion Internet, nous avons regardé le JT, le tour des France, Laurette et tous les autres ! C&rsquo;est pas beau le progrès technique ? Lever vers 8h avec un ciel parfaitement bleu. Petit déjeuner en terrasse en face du citronnier. Les habitants des autres bungalows nous offrent un « hi ! » rapide en se rendant au jacuzzi&hellip; sans plus. Les oiseaux n&rsquo;ont même pas mangé les quelques céréales laissées sur la table la veille. Le temps de faire nos paquets et nous voilà parti vers Katoomba pour quitter la Highway en direction de Bell. Susanne s&rsquo;habitue peu à peu à la voiture. Les routes par contre ont l&rsquo;air nettement plus étroites que chez nous&hellip; surtout de mon côté. J&rsquo;ai l&rsquo;impression d&rsquo;être perpétuellement en voie de me retrouver dans le fossé&hellip; Faudra faire avec&hellip; Il paraît que c&rsquo;est moi qui me trompe ! Direction Richmond et ensuite à gauche vers le nord et la route 69&hellip; Si, si ! Après l&rsquo;avoir suivie en Californie l&rsquo;année passée, voici que nous la reprenons ici&hellip; Elle longe le Wollemi national park. Heureusement, elle roule plutôt pas mal. On a même plusieurs endroits avec du 100 km/h, que seuls les camions osent tenir . Un petit arrêt à midi le long de la route au bord d&rsquo;un timide ruisseau qui a du pourtant être un véritable torrent il n&rsquo;y a pas longtemps à en voir les herbes couchées, les arbres tordus&hellip; Nous revoici observé par ce drôle d&rsquo;oiseau noir et blanc, mélange entre la corneille et la pie&hellip; Pieneille ? ou Cornie ? A réfléchir. Allez ! En route, on a encore une centaine de kilomètres à faire sur les 300 prévus aujourd&rsquo;hui. Les mimosas en fleurs continuent à jalonner la route du haut de leurs 2 à 5 mètres ! Ca y est ! On a enfin vu notre premier kangourou&hellip; mort au bord de la route. Bein oui ! C&rsquo;est un peu comme les renards chez nous ; on n&rsquo;en voit quasiment jamais sauf écrasés au bord des routes. On passe dans les vergers sans feuilles des plateaux de la Howesvalley et on redescend dans la vallée. Direction Broke, les vignobles commencent à se préciser. Impressionnant mais, à qui a déjà vu les vignobles français&hellip; Il n&rsquo;y a pas photo. Ils ont de quoi en mettre encore au moins deux fois plus ; encore faut-il écouler la marchandise et ici, en Australie, dans un rayon de 3000 km, il n&rsquo;y a guère plus de 20 millions d&rsquo;habitants. Par contre, autour de Bordeaux, dans un rayon de 3000 km, il y a Plusieurs centaines de clients potentiels ! Y a pas photo non plus ! Petit arrêt à Garden valley&hellip; On nous y annonce un magnifique jardin comprenant des jardins italien, indien, chinois etc&hellip; 20 \$ l&rsquo;entrée et un certain désenchantement ! C&rsquo;est vrai qu&rsquo;on est un peu difficile en la matière. Enfin ! C&rsquo;est l&rsquo;occasion de voir certaines plantes indigènes, de bien percevoir que nous sommes en hiver même si il fait déjà plus de 20°. Quelques beaux oiseaux également. Après cette petite pause d&rsquo;une heure, fin de l&rsquo;étape. Sans trop de difficulté, en complétant les plans reçus de l&rsquo;agence et ceux téléchargés sur Internet, nous trouvons la Vincent street et juste à côté, l&rsquo;hôtel « Comfort Inn Cumberland ». La ville de Cessnock ne nous laissera sûrement pas un souvenir inoubliable : une grand rue bordée de magasins plus moches les uns que les autres. Une ville sans âme, sans charme&hellip; un peu oubliée du monde. Après une triste promenade, retour au motel ; on nous explique comment faire fonctionner le chauffage et on s&rsquo;attaque à la préparation de l&rsquo;étape de demain jusqu&rsquo;à Port Macquarie. Ah oui, j&rsquo;oubliais la piscine de poche inaccessible en ce plein hiver. Heureusement, les prix sont moins élevés et le repas au resto de l&rsquo;hôtel sera &hellip; Ca y est&hellip; On en est revenu&hellip; Pas grand monde mais sympa . surtout avec une bouteille de vin australien dans le coco et &hellip; en parlementant, ils ont bien voulu nous laisser partir avec la bouteille d&rsquo;eau qui avait tapé dans l&rsquo;œil de Susanne &hellip; Bein oui, il est marqué partout H2O&hellip; De plus, on avait la vue sur l&rsquo;océan&hellip; C'est-à-dire sur la piscine de poche. Plus d'images sur Picasa

### port macquarie - Australie

Baudouin

27-07-2007

Lever au chant du coq après une nuit réussie pour moi mais pas trop pour Susanne. Après un petit déjeuner frugal dans notre chambre, départ pour Port Macquarie vers 9H. On a bien le temps mais on espère bien faire une petite étape en bord d&rsquo;océan. Direction Kuri-Kuri, montée sur la Hyway 1 un peu plus loin et en route avec le cruise control bloqué tantôt sur 80 &ndash; 100 ou 110 suivant les cas avec même des chutes à 50 ou 40 en approche de zone d&rsquo;école. Après à peine 100 km, détour par Tea gardens et le Myall Lakes Park. On arrive dans une belle petite marina et on bifurque ensuite vers Mungo Brush. Une route entre les arbres où on nous annonce régulièrement de faire attention aux koalas et aux kangourous. Un premier essai à pied pour rejoindre la plage au hasard&hellip; Raté ! Un deuxième essai un peu plus loin au lieu dit de « dark point » ou à peu de chose près ça ! Je monte une première dune &hellip; un peu comme chez nous&hellip; et puis l&rsquo;émerveillement&hellip; Une étendue de sable blanc étincelant, en dunes qui se répondent l&rsquo;une l&rsquo;autre, plus énormes, plus vierges les unes que les autres. On touche à la perfection&hellip; On commence à imaginer ce que l&rsquo;on peut ressentir en plein désert. Les photos ne réussissent pas à faire approcher un tout petit peu de ce



MERVEILLEUX. Le film peut-être ? Personne, pas âme qui vivent. Quelques rares traces d'un fou de 4 X 4 sinon, rien ! Ce sera plus facile pour retrouver notre chemin tout à l'heure. Susanne n'en croit pas ses yeux ; ces coquillages ; On se dirige vers un coin de rochers ; On les escalade, l'eau au pied est parfaitement limpide mais aucun poisson, quasiment aucun oiseau ; Nous nous posons enfin et couchés sur le sable nous communions avec cette nature vierge et sauvage à la fois. Un pied dans l'océan, il s'avère quand même vachement froid en cet hiver finissant. Petit Dîner sur le pouce, un rapace nous survole ; rapidement suivi d'un autre de l'armée australienne et enfin deux gars qui viennent pêcher. Retour vers la voiture encore plus émerveillé par ce blanc sableux indescriptible. Nous devons continuer vers le bout de notre route où un ferry pourrait éventuellement nous faire gagner plusieurs kilomètres. Le garde du coin semble nous confirmer qu'il fonctionne ; Pourtant 45 minutes plus tard, il n'est toujours pas là. 45 minutes qui nous permettront d'observer tranquillement la faune du coin, les pélicans et un varan très peu farouche. En désespoir de cause, nous faisons demi tour résigné au 50 km de détour ; mais ça valait la peine de voir ces dunes exceptionnelles et ces animaux peu habituels ; A ce plaisir s'ajoute enfin la vue de notre premier kangourou VIVANT cette fois-ci ; attendant tranquillement sur le bord de la route et s'enfonçant dans la forêt à notre passage. Nous rejoignons la HW 1 et je prends enfin le volant après avoir fait le plein de la voiture. Re-cruise control, montée, descente, accélération, ralentissement et sur des kilomètres des travaux pour les travaux de dédoublement de l'autoroute. Encore un dernier détour par la route touristique vers le Innès Lake et dans le soleil couchant de ces 16 H, nous arrivons à Port Macquarie. Un peu de chipotage pour trouver l'hôtel mais grâce à nos plans et au calme olympien de la conductrice, nous voici arrivé sous un paillement de perruches à notre Quality Inn hôtel. Rien de transcendantal, une chambre quelconque dans un quartier calme à une demi heure du centre du village. Direction centre ville vers 17h 30, il fait noir. On sera bien déçu ; Tout est mort ! On ne trouvera pas les petits restos en bord de mer et on finira par se rabattre sur un Thai très correct où nous aurons eu la bonne idée d'apporter notre vin. On est crevé. Rentré à la chambre vers 8h 30, Susanne se battra jusqu'à 9h 10 où elle abandonnera le combat. Fin de cette journée inoubliable de redécouverte de l'océan pacifique et de la faune. Demain, direction Coff Harbour avec un premier arrêt au koala Breeding centre Nos autres photos sur Picasa et une vidéo

#### Coffs Harbour - Australie

Baudouin

28-07-2007

28 juillet Je viens de remettre le chauffage dans notre chambre, ici, à Coffs Harbour ! Et oui, nous sortons de notre resto dans un moulin hollandais ; si si un vrai, grand, en dur ! On était seul !!! Personne d'autre ! Un très bon plat, bien trop copieux mais très bon, trio de viande dont des scampis accompagnés de salade et d'un vin du coin. A part ça ? On est parti ce matin vers 9h 30 sous un ciel bleu. Premier arrêt quelques minutes plus tard pour le parc à koalas etc. Superbes images en annexe ; des koalas qui viennent péniblement manger les eucalyptus qu'on vient de leur installer. Des kangourous en tout genre ; gris, bruns, blancs, petits, gros ; des petits s'extirpant de la poche de leurs mères. Des perroquets, des émeus, autres oiseaux de toutes les couleurs ; quelques reptiles sympas, et on a terminé par des singes préférant nettement les bananes ; tiens, ça nous rappelle des enfants ; ? En route ; nous reste deux cents kilomètres. Petit détour par Hat Heads ; On espérait y trouver une plage déserte comme hier ; comme on était samedi, on était au moins six pour 1 ou deux kilomètres de plage ; désillusion. C'est qu'on deviendrait difficiles ! Allez, Baudouin reprend la voiture, direction Nambucco plage : opéra de Mozart Une digue bordée de dizaines de blocs peints à la main par les visiteurs d'un jour. Si on avait su, on aurait prévu la peinture. Petite crique tranquille tout en cailloux et en vagues qui éclatent en tourbillon et écume. Quelques pêcheurs dont un qui ne s'étonne pas qu'on lui parle en français. Revoiture, nous voici parti pour Coffs Harbour. 16 h, le moulin étrange du Windmill Comfort Inn apparaît au détour de la Hyway. Petite visite de la ville, au cas où un resto nous attirerait. Il fait encore clair, pour une fois. 17 h, le soir tombe, arrivée à l'hôtel. On se retournera pour finir sur notre resto hollandais ; enfin presque ! Allez, dodo, il est quand même déjà 20 h 30 ! Plus de photos sur Picasa

#### Coffs Harbour - Australie

Baudouin

29-07-2007

Quelques réponses aux interrogations de chacun ; sous notre humble angle de vue et après seulement une semaine (déjà ?) de trip en voiture, pas à pied sac au dos chez l'habitant. Je nuance donc ! Guère de chaleur jusqu'à présent, tant au niveau de la météo qui permet d'abandonner le pull la journée mais ne permet pas encore la piscine ou le bain de mer ; tout au plus un bon coup de soleil et la nécessité de porter un chapeau et de chercher l'ombre pour manger. Guère plus de chaleur chez l'australien et l'australienne rencontrés au gré de nos petites promenades. Un « hi ! » formel sans plus ; et puis la langue bloque ; un anglais bien étrange tout avalé, rapide et coulant. Suis-je devenu fainéant de la langue ? Mais heureusement, Susanne bloque aussi souvent. Au niveau physique, par contre, je trouve tous ces jeunes et jeunes femmes vachement bien foutus ; si on laisse de côté les quelques obèses (nettement moins qu'en Californie !) et puis, il y a ceux du cru ; les aborigènes qu'on rencontre, reconnaît parfois ; Focés et ronds. Pour la nourriture, jusqu'ici, le niveau est très correct et si le kangourou a déjà été goûté dans les Blue mountains, le reste ne fut actuellement guère déstabilisant. On apporte souvent notre bouteille de vin au point d'en avoir toujours avec nous, au cas où ! Le vin, très bon ou tout au moins à notre goût. Et



contrairement à ce que nous avons entendu, nous flirtons actuellement avec du 7 &ndash; 10 dollars donc pas bien cher. Par contre, très peu de restaurant ! Mais quand j&rsquo;écis très peu, c&rsquo;est vraiment TRES TRES peu&hellip; et hier soir, samedi, nous étions seuls dans notre moulin hollandais où nous avons mangé un trio de viandes : gambas, poulet, steak !!! Beaucoup trop, bien sûr ! avec légumes et gratin de pomme de terre le tout accompagné d&rsquo;une salade en sus&hellip; Voilà qui devrait un peu vous éclairer. N&rsquo;hésitez pas à poser vos questions.

### Ballina - Australie

Baudouin

29-07-2007

Debout ! Aujourd&rsquo;hui pas trop de kilomètres et un court détour. Le ciel est un peu gris dès notre lever et ira en s&rsquo;assombrissant au fur et à mesure de la journée ; courtes éclaircies comme ils disent. Départ vers 9h 30 sur la hyway 1 encore et toujours. Tantôt large, tantôt moins, tantôt à du 100 km/h, tantôt au pas vers 50 km/h quand on traverse un village. Le cruise control, facile à utiliser et surtout à débrancher aide bien le conducteur&hellip; en l&rsquo;occurrence la conductrice car aujourd&rsquo;hui, Susanne ne me donnera pas le volant. A la sortie de Coffs Harbour, les plantations de bananes déjà préemballées sous gaz Ethène pour les aider à mûrir plus vite, m&rsquo;explique Susanne. On essaie un petit détour dans la ville de Grafton où on aurait du voir de belles maisons du siècle précédent et où on a surtout fait quelques courses pour nos pique-nique et failli laisser un pneu dans une bordure &ndash; Ca se précise, la route est bel et bien plus étroite à gauche &ndash; Beaucoup de peur mais pas de dégât à part une jante griffée. On se remet en route et tente un détour par Iluka dans le Bundjalung National park. Petite escale sur une belle plage avec quand même une bonne dizaine de personnes pour 5km de sable fin. Quelques jeunes s&rsquo;essaient au surf sur des vagues frémissantes. On mange en vitesse, on se croirait à la mer du nord en été&hellip; sans les gens, les crasses, le bruit, disons que uniquement la température nous rappelle la Belgique. Allez, on se remet en route et on vise l&rsquo;hôtel pour une arrivée un peu plus tôt et prendre ainsi un peu de temps de repos&hellip; Ce sont maintenant les plantations de cannes à sucre qui ont pris le relais et le sol semble enfin cultivé. Avant, ce n&rsquo;était que plaines herbeuses avec quelques vaches et des chevaux sous leur couverture. On suit la rivière tranquillement sur la perpétuelle Hyway&hellip; Par ci par là, des plaques ou croix commémorant un décès suivi quelques kilomètres plus loin d&rsquo;un cadavre de kangourou ou autre bête. Dans notre bouquin, il explique que les australiens en arrivent à hésiter de rouler la nuit face à ces trop nombreux accidents. A d&rsquo;autres endroits, près des ponts et donc des rivières, des panneaux annoncent que la route peut être submergée et que des piquets indiquent la profondeur !!! A l&rsquo;entrée de Ballina, après la banane du matin, c&rsquo;est une crevette géante qui nous accueille. On aime ou on n&rsquo;aime pas ! Arrivée à l&rsquo;hôtel, après une demi-heure de sieste tranquille, on sort dans la ville. Typique, encore une fois, une rue toute droite entourée de magasins de tout genre depuis celui de robe de mariée, en passant par les fleurs, la pharmacie et de très, très rares restaurants qui en plus sont fermés ce dimanche soir ou carrément en vacances. Retour par la « digue » pour assister au coucher de soleil sur la baie avec quelques minutes de plus qu&rsquo;à Sydney. Il fait encore clair à 17h 30 quand nous rentrons à l&rsquo;hôtel non sans admirer la flore qui s&rsquo;éveille de plus en plus&hellip; des tas de couleurs et par exemple, une rose de Noël de 1m 50 en plein jardin ! Superbe ! Après cette promenade, c&rsquo;est en fait, juste à côté que nous trouvons le restaurant chinois qui aura la grande chance de nous accueillir ce soir ! Plus de photos sur PICASA

### Blue mountains - Australie

Baudouin

29-07-2007

essayez le lien ci-dessous: sur dailymotion [http://www.dailymotion.com/Baudouinb/video/x2n8gz\\_bluemountains\\_travel](http://www.dailymotion.com/Baudouinb/video/x2n8gz_bluemountains_travel)

### Tweed Heads - Australie

Baudouin

30-07-2007

8h &hellip; alors que nous terminons de nous éveiller tranquillement, le téléphone sonne&hellip; Une petite angoisse&hellip; Papa ? Non ! C&rsquo;est Benoît : « Happy birthday ! » Et bé non, c&rsquo;est demain ! Mais super gentil quand même &hellip; Et puis, j&rsquo;ai toujours trouvé que le jour même, ça a peu d&rsquo;intérêt de souhaiter un bon anniversaire&hellip; tout le monde le fait déjà ; tandis que le lendemain &hellip; J&rsquo;avais jamais pensé à la veille. A part ça, impeccable « Skype » vraiment parfait ! En tout cas : Merci Benoît ! J&rsquo;apprécie&hellip; Vraiment ! Le soleil est revenu, le ciel est d&rsquo;un bleu profond ! On s&rsquo;en va vers Tweed Heads avec des petits détours par les routes touristiques et on commence par la pointe du phare de la ville de Ballina ! Ouah ! Quelle vue ! L&rsquo;océan à perte de vue. Les vagues qui déferlent sans discontinuer et les surfers qui tentent encore et encore de les dompter. Superbe paysage, ce sable blanc, cette mer d&rsquo;un bleu &hellip; comme&hellip; comme &hellip; comme dans les dessins d&rsquo;enfants&hellip; Le concept même de la mer, en fait ! L&rsquo;écume blanche&hellip; Le souffle coupé ! Allez, en route pour Byron Bay. Un petit tour au phare qui se trouve donc au point le plus à l&rsquo;est de l&rsquo;Australie. Redescende vers le village. Là, c&rsquo;est la surprise ! La civilisation a repris ses droits&hellip; son emprise, plutôt ! La foule est là et les magasins ont réapparu. Des tas de magasins, de toute sorte et même des tas de restaurants&hellip; Ca y est ! On les a retrouvés ! Ils se cachaient là &hellip; pour se reproduire peut-être ? Ou plutôt, se rapproche-t-on de Brisbane (200 km) ? Et bien non, on verra le soir à Tweed Heads, que de nouveau, il n&rsquo;y en a guère. Alors quoi ? Un nid ? Toujours est-il qu&rsquo;on va se faire un petit « austi » resto (austi = australien) et je vais m&rsquo;y prendre enfin un fis hand ships



imposant tandis que Susanne se débattrait avec sa salade variée comprenant de tout y compris de l'artichaut. On se remet en route vers Tweed heads bien décidés de se trouver une petite baie tranquille. On la trouve un peu plus loin ; même si il y a quelques personnes dont une classe qui vient prendre son cours de biologie ou autre chose avec palmes et tubas ! A propos, vraiment particulier de voir ces élèves tout en uniforme. Ces filles en kilts, jupette à carreaux. Ces élèves qui se croisent avec le même uniforme jaune et vert ou au contraire bleu marine et bleu clair. Ca doit aussi former un autre esprit que chez nous. Je vais essayer d'être photographe ; en espérant ne pas me faire piquer pour pédophilie belge !

Continuons dans notre charmante baie ; J'abandonne Susanne sur la plage avec son bouquin pour me lancer dans la chasse photographique. Quelques poissons se sont faits piéger dans des trous d'eau mais mon appareil ne pourra percer l'onde floue. Un cormoran sieste tranquillement. Un héron chasse sans s'occuper de moi.. Encore des poissons, des allevins, un Bernard l'ermite ; Superbe demi-heure de plaisir ! Retour à la palge et petite sieste rapide. En avant pour Tweed Heads ; et oui encore une fois ! On y arrive enfin. Accueil du patron asiatique qui a vécu 5 ans en Suisse et repos dans notre chambre typique « Confort Inn » Petite promenade dans Tweed Heads, de nouveau très australienne sans âme, jusqu'à ce qu'on atteigne la digue et qu'un petit chemin nous fasse contourner le caillou qui fait la pointe de la ville avec un coucher de soleil sur la baie qui va jusque Brisbane et ses Gratte-ciels où nous serons après-demain. Notre soirée se clôturera sur une pizzeria assez « australienne » sans goût ; Ouin ! Décidément, on mange bien chez nous. Enfin ! Retour à l'hôtel et l'occasion de se prendre un bon bain pour une fois ; Depuis Leura, ce ne furent plus que des douches ; comme chez nous ! Ca fait du bien. Pas d'Internet ici, ce sera pour une autre fois ! Nos autres photos sur Picasa

## Tweed Heads - Australie

Baudouin

31-07-2007

31 juillet 2007 Et oui, ce matin, j'ai bel et bien 50 ans ; Ici en Australie à l'autre bout du monde. Quand Susanne me le susurre à l'oreille à 7h du matin, je lui dis qu'elle est en avance ; En Belgique, on n'est pas encore le 31. Mauvaise nuit avec des tas de rêves plus fous ou terribles les uns que les autres ; Sans doute la digestion de ces étranges pizzas hier ? Et puis le bruit de la hyway sans oublier ces deux austies qui papotent devant notre fenêtre sans se soucier le moins du monde que le reste de ce même monde existe et vit ; voire même « dort » out tout au moins sommeille. Enfin, bon, on ne va pas commencer ma nouvelle décennie de mauvais poil en plus ! Pourtant, c'est dur ! Et merci à tous pour vos bonsoirs ; même si je les ai lus avec un peu de retard vu le manque de connections Internet. Allez, en avant ! Aujourd'hui, on ne déménage pas. On revient ici ce soir. Debout et après une douche, direction un vrai petit déjeuner au resto ; en face dans le centre commercial. Avec ça, je sera calé un petit bout de temps : deux œufs sur le plat, une tomate, du bacon, deux énormes toasts et un café avec jus d'orange. A propos de café, il est très correct ! En avant pour le Lamington national park pour une promenade dans la canopée ! Oui, oui, en haut des arbres de plusieurs dizaines de mètres. Mais avant ça, rejoindre la hyway et essayer de rejoindre Nerang et puis Canungra et là, la montée commence ; superbe, des dizaines de virages sur une petite route extraordinaire avec de nouveau des paysages à vous couper le souffle. Souvent « one lane » voire « blind curve » ou encore « prepare to stop ! » ; Et alors quand au milieu de cette montée, vous vous trouvez tout à coup en face d'un 5 tonnes, ça coupe aussi le souffle. Pas de souci, on arrive sur un plateau andin avec des alpacas et encore quelques kilomètres et le tourisme reprend le dessus. Assez bien de voitures et on n'ose pas imaginer ce que ça donne en hiver, ni comment se passerait la montée avec des tas de voitures dans tous les sens ; On est bien là ! On arrive donc à O'Reillys. Des tas d'oiseaux multicolores nous accueillent très rapidement comme les pigeons de la place Saint Marc à Venise. Etonnant ! Ils nous grimpent dessus, se posent sans complexe sur nos crânes ou nos épaules. En route pour notre balade en forêt subtropicale humide et dans la canopée (le haut des arbres). En effet, après seulement quelques centaines de mètres, le chemin en bois s'élève et part même tout droit vers le haut des arbres. En fait pas vraiment le haut, seulement la moitié à une dizaine de mètres et puis là, une échelle permet de monter plus haut. Susanne s'y lance. Je dois avouer que je ne maîtrise absolument pas mon vertige. Le balancement de ce pont de bois ne me réussit déjà guère alors, monter encore de 10 ou 15 mètres, Merci, très peu pour moi. Susanne monte donc mais abandonnera aussi avant le sommet. Ceci dit l'impression est intéressante et vaut réellement le détour ! Retour sur le plancher des vaches ou des alpacas ! Une chouette promenade nous annonce 3 km jusqu'à une cascade. Nous pénétrons donc la forêt et cette végétation luxuriante et si étrange. Des arbres démesurés, des plantes phagocytes, des lianes incompréhensibles dans leurs formes et leurs accroches, des fougères arborescentes, des ficus de plusieurs dizaines de mètres de hauteur ; On comprend que les européens aient voulu exploiter cette forêt. Un seul de ces arbres en vaut des dizaines des nôtres, parfois ! Il y fait sombre et après deux heures de descente, nous arrivons à cette belle cascade ; où un groupe de hollandais ; si ! Je vous jure ; pique-nique déjà ! Le bruit (de la cascade, pas des hollandais) est tellement fort qu'en descendant un peu, on se croirait seuls au monde au bord de cette eau qui coule et coule encore. Petit dîner tranquille de nos sempiternels petits pains sans consistances mais qui nourrissent. Arrêt sans durée qui nous remet en route pour le bas de la cascade ; Superbe vue, ; Quelques photos plus tard, nous nous remettons en route pour éviter de reprendre la voiture dans le noir. Une bonne heure plus tard, nous retrouvons la civilisation et je prends le volant pour ces trente kilomètres de descente en zigzag. Superbe descente comme la montée avec en sus deux apparitions de kangourous ; Des vrais, cette fois ; En pleine montagne, vous imaginez ? Essayez donc de sauter à cloche pied à



flan de coteau ??? Quelques kilomètres plus tard, nous rejoignons donc la vallée et ses incendies contrôlés pour brûler la broussaille ! La vallée entière est couverte de fumée qui donne au soleil comme un goût de fin de soirée alors qu&rsquo;il n&rsquo;est encore que 4h ! On rejoint la hyway, Coolangatta et notre petit nid d&rsquo;un deuxième soir. Le temps de reprendre notre souffle et, en pensant à Benoît qui nous l&rsquo;avait promis, nous nous offrons un petit verre de champagne pour fêter encore une fois mes 50 ans. Pourtant, c&rsquo;est ma petite maman qu&rsquo;il faudrait fêter. Et oui, ce sont les mères qu&rsquo;il faudrait fêter à chaque anniversaire. Ce sont elles qui ont le plus de souvenir de ce moment étrange de la délivrance&hellip; Non ? C&rsquo;est Linda Lemay qui dit : « Les femmes deviennent plus sages à chaque fois qu&rsquo;elles enfantent » Elle doit être bien sage la mienne après ce 5ème enfant et encore plus après son septième ! Sur ce, direction la ville où nous trouvons un petit italien un peu plus typique que celui d&rsquo;hier. Une escalope « monatnara » et un « linguini with Prawn » arrosée de notre vin acheté avant et nous voilà prêts pour un bon bain et un bon dodo sans oublier mon boulot du soir avec ce carnet de voyage ! 9h 15 ! Fini ! A demain, avec notre montée vers Brisbane. Plus d&rsquo;images sur Picasa <http://picasaweb.google.be/Baudouin.Branders/20070731TweedHeadsLamington>

### Brisbane - Australie

Baudouin

01-08-2007

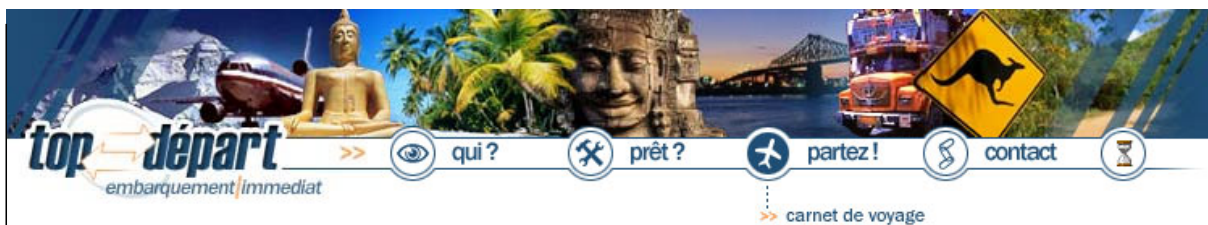
Lever à nouveau chahuté par des voisins réveillées dès 6h 30. Le temps que je me lève pour leur demander si elles se croient seules au monde et Pfuit&hellip; plus personne ! Enervé, je ne retrouve pas le sommeil. La journée sera dure ! 8h on se lève et on se petitdêjeune dans notre chambre. Le jus d&rsquo;orange est sucré à crever&hellip; Quand je vous disais que la journée s&rsquo;annonçait dure ! Pas de soleil ! Le ciel est couvert. On part pour Brisbane avec un petit détour le long de la Gold Coast. Arrivée sur Surfers Paradise&hellip; Un peu comme l&rsquo;entrée de Las Vegas, tout à coup des immeubles énormes et plus tape-à l&rsquo;œil; il les uns que les autres&hellip; Des spectacles, du spectacle, sans doute de la frime, du people, du faire paraître&hellip; A voir et à quitter &hellip; Reprise de la route vers Brisbane après un petit coup de gueule ! Quand je vous disais que la journée s&rsquo;annonçait dure ! En fait, on est crevé tous les deux ! Peut-être seulement maintenant le retour du jetlag ! Allez, on trouve quand même l&rsquo;hôtel Ibis malgré les sens uniques et la pression tant intérieure qu&rsquo;extérieure. Non, on ne se reposera pas de suite. Il faut profiter de la journée. Direction petite visite de Brisbane. Le Lonely guide nous propose une petite marche juste à la sortie de l&rsquo;hôtel qui se trouve en plein c&oeur de Brisbane (idéal). La vie est nettement plus trépidante ici ! Faut dire qu&rsquo;ils sont quand même 1.500.000 habitants ici. Petit centre ville dont on aura vite fait le tour avec l&rsquo;autoroute qui arrive en plein milieu et des travaux. Etrange mélange de toutes les couleurs (sauf le noir !), de toutes les formes, de tous les genres ; que ce soit les juges en toge et perruques, les élèves en uniformes, les gothiques, les asiatiques etc&hellip; Petite montée dans la Brisbane city hall&hellip; Et dire qu&rsquo;ils ne font même pas payer cette visite au 11 ème étage avec vue sur la ville et commentaire typique du conducteur d&rsquo;ascenseur. Visite de la St Stephens cathédrale et chapel après un petit sandwich rapide dans le park adjacent. La Queen St Mall, rue piétonne fourmille de gens, de magasins en tout genre et même de plusieurs restos. On va ver l&rsquo;université. On attend le ferry pour traverser la rivière et on abandonnera en désespoir de cause. Ils vont tous ailleurs que là où le guide nous conseille d&rsquo;aller. On longe la Brisbane river et on rejoint notre hôtel pour une véritable sieste nécessaire tant à moi qu&rsquo;à Susanne. On va lever le pied, je crois ! Six heures, on ressort dans la nuit brisbanaise. L&rsquo;agitation est encore importante le long de cette espèce de ramblas qui va se jeter dans la Brisbane river. Après quelques comparaisons, on jette notre dévolu sur un resto au milieu de la rue pour un fish basket qui tiendra en fin de compte plus du fis hand chips que du panier de poisson&hellip; Retour à l&rsquo;hôtel après avoir écrit encore quelques cartes postales. C&rsquo;est pas tout l&rsquo;Internet. J&rsquo;espère que je tiendrai encore la cadence car, là, ça fatigue un peu &hellip; Surtout quand la connexion dérape comme ici. Allez, demain tranquille ! 100 km jusque Mudjimba beach où l&rsquo;hôtel s&rsquo;annonce super en bordure de baie et pour deux jours en plus&hellip; Les autres photos sur Picasa.

### Twin Waters Mundjimba beach - Australie

baudouin

02-08-2007

Après une nuit tranquille à l'hôtel Ibis de Brisbane - quoique j'ai eu l'impression de la passer au bord d'un chantier en construction, bruit de la ville ou réellement travaux en bas de l'hôtel ? Je ne le saurai jamais – nous nous levons pour un « briky » (breakfast en australien) buffet à l'hôtel. 9h, départ sous un ciel d'un bleu étincelant en suivant les instructions du gardien de parking, tout droit sur la turbot street. Ça nous permet de goûter à la banlieue de Brisbane. De belles villas, des bungalows, des routes bordées de magasins en tout genre, très larges avec ces perpétuels poteaux électriques tout le long. Pas vraiment beau. Et puis, étonnant, la multitude de « Hair dresser » non, pas des dresseurs de cheveux, enfin ? Enormément de vente de voitures... On sort enfin de Brisbane et sur la Bruce way, on dépasse bientôt les Glass House mountain, trois pics rocheux sortant tout à coup de nulle part et culminant à plus de 500 mètres. La végétation a changé, nous sommes bordés de pins et une large bande au bord (20 m) de l'autoroute semble prévue pour les inondations des pluies tropicales. Nous quittons déjà la hyway pour tourner vers Caloundra en bordure d'océan. Petit arrêt pour apprécier cette station balnéaire familiale (70.000 h). Petite promenade dans la rue commerçante – mon rasoir a rendu l'âme. Nous en trouvons un nouveau... à la pharmacie. Il fait vraiment bon, cette fois ! 26°, on trouve enfin des gens



sur la plage et des surfers sans combi.

Nous remontons un peu à la recherche de la plage déserte... difficile si près de Brisbane.

La nôtre ne sera pas déserte mais presque... de nouveau des kilomètres de plages avec, une fois de temps à autre, une personne traînant sur la plage ; quatre en une bonne heure.

Un beau petit arbre pour l'ombre et en maillot ! Et en avant toute pour un plongeon dans l'océan. Plongeon rapidement transformé en « pataugeage » dans de l'eau peut-être encore un rien trop froide pour Susanne en tout cas. Quant à moi, j'en sortirai quand même humide jusqu'aux épaules...

Toujours aussi désagréable ce sel qui colle et griffe le dos.

Un petit pique-nique, désormais traditionnel : vieux petits pains tout mous, saucissons caoutchouteux, fromage insipide, pommes très juteuses mais peu goûteuses, petits biscuits « empruntés » à l'hôtel.

Sieste tranquille ... d'au moins 10 minutes pour moi et « sudokée » pour Susanne ; je pars me promener sur la plage sans coquillage ou seuls quelques escargots m'amuse à tenter de s'échapper à la mer en s'enfonçant prestement dans le sable à chaque vague.

Remise en route, direction notre Novotel Resort à Twin Waters ; un complexe en bordure de baie avec une série de belles chambres avec terrasses donnant sur la baie : Superbe.

Nous partons faire le tour du complexe, longeant la baie, à travers les arbres et les pelouses, un chemin serpente et nous amène à la piscine avec spa, aux restos hors de prix et nous fait rencontrer tantôt un cormoran, un kookaburra et ces dindes qui font désormais partie du paysage tant et si bien que je ne saurai pas m'en débarrasser quand je travaillerai sur la terrasse. Dix fois chassée, onze fois elle reviendra ! Infernale !

Quelle tranquillité ! On n'ose imaginer quand la foule des chaleurs débarque ici en hiver !

Un petit tour à la plage ; le vent s'est levé... Ca caille – comme on dirait chez nous !

Re-maillot et direction la piscine et le bain à bulles!

Et vers 17 h, en route pour quelques courses et un resto que nous découvrons tout à coup à une quinzaine de kilomètres à Coolool ; une dizaine de restos les uns après les autres...

Notre choix se porte sur le Thaï familial avec du poisson en papillote et un canard rôti... Superbe même si le rosé qu'on avait acheté à côté, lui par contre, ne nous aura pas vraiment plu.

Retour à l'hôtel ; Susanne au lit pour se réchauffer et moi à l'ordi comme il se doit ! Il n'est que 8h 25 à peine.

Les photos sur Picasa.

## Noosa - Australie

Baudouin

03-08-2007

Quelle nuit à nouveau &hellip; pour moi, du moins, &hellip; entre ces enfants qui, pour rire, avaient mis des morceaux de verre dans ma nourriture, ces oiseaux qui crient à 5h 25, les arrosoirs du jardin et Susanne qui ronfle&hellip; bah ! On est en vacances quand même ! Lever un peu plus tranquille que d&rsquo;habitude ; on ne doit pas « cheker out » ni « petidej » à une heure précise. Après notre petit déjeuner tranquille sur la terrasse, en route cette fois pour Noosa à une 50aine de kilomètres ; 50.000 h et en lutte contre l&rsquo;urbanisation galopante. Superbe digue sous un grand soleil et 26 degrés. Que demander de plus&hellip; si ce n&rsquo;est de ne pas être crevé ! &#61514; On se dirige vers une promenade tranquille en bateau vers les Everglades dans le Great Sandy national park, en quelques sortes le bas de ce que nous ferons dans deux jours sur la Fraser Island et puis, ici, nous sommes à l&rsquo;intérieur des terres. Remontée superbe vers les deux lacs intérieurs. L&rsquo;eau ne fait pas plus d&rsquo;un mètre de profondeur tout au long de nos 30 km de remontée. Les paysages s&rsquo;enchaînent de mangroves en forêt éparse. Les oiseaux sont peu nombreux mais les quelques rares sont de suite annoncés par notre pilote, Danny, qui n&rsquo;en finit pas de parler dans un jargon décidément incompréhensible. Au moindre aigle, il fait demi tour et me laisse le temps de tenter ma chance. Pas facile la chasse photographique. Les deux espagnols, les quatre allemands et les 15 autres « aussies » ou non profitent de la promenade qui nous amènent à travers deux lacs et de petits chenaux . Superbe ! Vaut le détour même pour 69\$ . De superbes reflets, des détours étonnants, &hellip; Tranquille&hellip; Juste bien pour aujourd&rsquo;hui ! Arrivé au bout de deux heures à un petit embarcadère, nous aurons droit à un petit thé accompagné de gâteaux et la visite de deux iguanes bien peu farouches ! Retour vers Noosa, en passant sur le lac, on est étonné de trouver au beau milieu un pêcheur qui marche sur l&rsquo;eau&hellip; Et oui, la profondeur est quasi nul là-bas&hellip; Comme dans les landes me rappelle Susanne. Après plus de quatre heures de navigation, retour sur terre en face du Big Pelican&hellip; Le temps de se chercher de quoi manger ce soir à la chambre sur la terrasse sans micro-onde et nous voici de retour chez nous. Ce sera apéro, vin blanc, suivi d&rsquo;une salade feta sauce César. En principal, une boîte de Noodle goût Chiken et un cabernet sauvignon australien suivi et terminé par un yoghourt au hney en vente rapide &hellip; le tout sur la terrasse avec petite musique de chez nous grâce au Pc, passant de Aldebert au cowboys fringants, Julos Beaucarne etc ... Petit bain chaud et dodo.

## Hervey Bay - Australie

Baudouin

04-08-2007



Comme les transferts de photos nous résistent, le commentaire sera un peu plus court en attendant mieux. Et puis, c'est vrai que ce sont les vacances, que nous rentrons assez tard à l'hôtel et que notre spa à buelles nous attend. En gros, ce samedi, nous sommes partis jusque Hervey bBay, seulement 200 km mais à du 60 km/h de moyenne. Arrivé vers 12h, nous débarquons dans un superbe hôtel sur la marine ... directement... On a encore toute l'après midi devant nous et nous décidons de nous offrir une sortie "Whales watching" d'observation des baleines. Après 45 minutes de navigation, ce sera le plaisir complet avec, de fait, de nombreuses baleines qui viendront nous narguer. Superbe ! Les photos arrivent... Promis ! Ca y est! Elles sont là, sur Picasa Retour à 17 h 30, souper sur la marina et spa à bulles... Je dormirai enfin tranquille !

### Fraser Island - Australie

Baudouin

05-08-2007

Bienvenue à tous les nouveaux inscrits à notre newsletter... Voyant ce que j'ai eu le courage d'écrire et mettre en ligne depuis deux semaines de voyage en Australie, j'ose vous le proposer... un peu de rêve ... non ? 7h debout : Aujourd'hui, nous allons enfin toucher au paradis sur Fraser Island. J'ai déjà lu toute une série de choses, vu plusieurs vidéos; attends donc cette balade avec beaucoup d'appétit ! Notre petit déjeuner sur la terrasse face à la marina, bien que frisquet, est tout simplement enchanteur ! 8h 30, on embarque sur le ferry avec quelques touristes qui vont passer un ou plusieurs jours sur l'île. Conseil : n'hésitez pas à y rester plus qu'un jour sous peine de rester sur votre faim. Décidément, je ne parle que de bouffe aujourd'hui! Traversée très calme de 55 minutes et nous débarquons à même la plage où nous attendent 3 bus. Pas de chance, le nôtre tombera en panne 3 km plus loin. Les routes ne sont en fait que des pistes de sables profondément creusées et quand le système spécial pour passer le sable fin tombe en panne; c'est foutu ! Après de nombreux essais, il faut bien se résigner à attendre qu'un autre bus 4X4 arrive du continent. Pendant plus de 2h 30, nous attendrons donc très sagement tantôt au bord de la piste et puis sur la plage immaculée. Résigné, je ferai quelques photos, nous ferons un brin de sieste, d'autres essaieront d'envoyer un message « HELP » se croyant sans doute dans LOST ou Surveyver nous diront les russes qui nous accompagnent. Enfin, le nouveau bus arrive; sans le moindre énervement, tout le monde remonte à bord et remet sa ceinture de sécurité pour écouter les commentaires de Kerien notre pilote, guide, accompagnateur. Il tentera de rattraper au maximum le temps perdu en fonçant sur une piste de sable défoncée; Impressionnant ! On aura à peine le temps de découvrir encore une fois la rainforest sous tous ses aspects préservés dans ce parc national immense de 135 km de long et 35 de large. On dit que tout le sable de la côte est déposé là-bas. C'est la plus grande île sablonneuse au monde ! Rien que ça. On y trouve plus de 200 dingos, chiens sauvages et 325 sortes d'oiseaux. Après cette course, on nous offre gracieusement 15 minutes de promenade à travers la forêt mais uniquement sur la piste ; because les snakes ; les serpents. Arrivée à Holly valley ou quelque chose de ce genre où se trouve quelques chambres pour touristes et surtout le lunch tant attendu. Il est déjà 14 h 30 ! Le manager nous annoncera que la compagnie est vraiment désolée et qu'un remboursement de 30% sera offert. Vite ! Retour dans le bus avec notre glace ananas citron et en route pour du 4X4 sur la plage sans fin. Superbe. Trois arrêts de prévus : « couloured sand » ; c'est vrai que pour ceux qui ont visité Roussillon; c'est décevant même si en outre, c'est un lieu sacré arborigène. Le bateau échoué en bord de plage offrirait sûrement de superbes photos sous une autre lumière à marée basse et sans ces touristes autour. Enfin, Eli creek devrait nous permettre de nager un brin; mais, il faut avouer qu'il fait un peu froid en cette fin d'après-midi. Nous remontons un peu la rivière et seuls des enfants profiteront de cette eau cristalline que on nous annonce même potable. Il y a 52 lacs d'eau douce sur l'île; on n'aura pas vu un seul car celui prévu au retour sera supprimé pour raccourcir le trajet. Course contre la montre pour rejoindre le ferry à travers des dizaines de kilomètres de piste sablonneuse à souhait dans la nuit qui tombe. On n'est pas déçu de retrouver le ferry en question sous le soleil couchant. Une heure plus tard, nous débarquons à Hervey Bay. Encore quelques minutes et nous sommes à nouveau installé au resto Balleana avec un jeune pianiste, un poulet tandori et des côtes d'agneau. Je me vengerai encore sur mon cheese cake . Retour à l'hôtel et jacuzzi câlin ! Plus d'image sur Picasa

### Rockhampton - Australie

Baudouin

06-08-2007

Premier long trajet de notre séjour pour relier les environs de Brisbane aux environs de Cairns; Il y a un passage moins « touristique » de +/- 700 km. Aujourd'hui 400 km et plus de 300 demain. Lever avec petit déjeuner sur la terrasse à Hervey Bay , un peu frisquet à l'ombre (15°) mais quelle vue ! En route donc pour un trajet que nous craignons fatigant mais qui étrangement ne le sera pas du tout; Voire moins que les précédents car tout droit sans arrêt, sans rond-point, avec le cruise contrôle calé sur 100 Km/h presque tout le temps sauf les quelques très rares villages que nous traversons. Une route très correcte avec de temps à autre, des « overtaking lane ahead » bandes de dépassement. Relativement peu de circulation et une température qui ne montera que jusque 24 ° ; Tranquille donc. Une expérience intéressante ; écrire un article à l'ordinateur dans la voiture ; Ca bouge bien un peu mais c'est faisable et puis je m'épargne ainsi du boulot à l'arrivée. Revenons au trajet. On rentre un peu plus vers l'intérieur. Les paysages sont ocres relativement peu densément arboré. Parfois quelques plantations de bananiers ou de cannes à sucre, des fermes très isolées qui doivent sans doute vivre en autonomie la plus part du temps. Assez vallonné, quelques vaches et chevaux et un filet de bitume qui n'en finit pas de se dérouler devant nous. Vers 12h 30, arrêt à Miriam



Vale, étrange village presque touristique perdu entre Hervey Bay et Rockhampton à hauteur de Gladstone. Une ruelle parallèle à la Hyway avec quelques magasins, carrément une galerie « arcade » et bien sûr un big quelque chose, cette fois-ci un big crabe ! Un petit parc, quelques bancs à l'ombre et des cris d'oiseaux pour accompagner notre pique-nique frugal. Quand je dis des cris d'oiseaux, il faudrait lire des miaulements infernaux de Catbirds. Remise en route vers Rockhampton où nous arrivons vers 15h 30 accueilli par de multiples effigies de vaches ! Il y en aurait plus de 2 millions dans un rayon de 250 km ; Bein chez nous aussi ! La ville s'enorgueillit également de nombreuses industries de « Timber » du bois et à 200 km à l'ouest, ce sont les mines de cuivres, zinc, plomb. Le temps de se reposer un peu au Best Western en bord de route, on peut apprécier le fait qu'on est bien en bord de Hyway. Le trafic est important et le bruit aussi. La nuit s'annonce bien. Visite à la petite piscine « en bord de Hyway » ; la température de l'eau ne nous attire guère. Direction le centre ville, occasion de parcourir une cité un peu plus typiquement australienne, quadrillée de grandes avenues, industrielle et traversée par une belle et grande rivière. Des palmiers et même un cocotier. Les noix de coco sont retenue par un grand grillage afin de ne pas tuer un passant imprudent ! Ingénieux ! Au bord de la rivière, un panneau nous montre qu'elle est déjà montée plus de 10 mètres au-dessus de son niveau actuel et a donc du inonder toute la ville. De superbes façades hélas gâchées par des devantures hétéroclites et tournées vers le seul commerce surmontées de ci de là une vache grandeur plus que nature pour nous rappeler que c'est ici qu'on devrait manger du steak. On mangera donc du poulet et des saucisses ! On reste un peu réactionnaires à notre humble façon. Toutes les photos sur mon Picasa

Mackay - Australie

Baudouin

07-08-2007

Trop de bruit à cet hôtel bets Western Cattle Inn en bord de Hyway. Pour une fois, je n'en suis pas trop dérangé tandis que Susanne passera une partie de la nuit à compter les camions. Enfin bon ! 340 km prévus aujourd'hui ! Pas grand-chose en fait quand on sait que les routes sont assez correctes et les limitation à 100 km/h ; on aura même un tronçon à 110 km/h ; c'est étonnant par contre comme ces routes sont bruyantes ; le goudron sûrement. J'avais oublié de préciser qu'hier nous avons franchi le tropique du Capricorne sans aucun problème. Il passe en plein Rockhampton. Toujours aussi étonnant aussi, ce sont ces ombres qui ne correspondent pas aux nôtres puisque le soleil passe de l'est à l'ouest via le nord. On est donc en pleine direction nord-ouest, s'écartant de la côte et le soleil fait de l'ombre qui nous ferait croire qu'on va vers l'est ! Attention donc de ne pas s'y fier. Chez moi, c'est inné, pourtant ! Une longue route assez plate par rapport à hier bordée de cette même prairie rousse entrecoupée d'arbres blancs et laissant apercevoir un kangourou écrasé tous les kilomètres et des vaches ressemblant plus à des buffles ailleurs. Un petit arrêt sur une vraie aire de parking pour « Revive for survive » pile à mi distance entre Rockhampton et Mackay. Je prends le volant pour une fois. Susanne est fatiguée ! Ah oui ! Sur la photo, vous verrez que je tente une petit pousse de barbe pour ma seconde partie de vie ; Pas sûr que je la garderai mais au moins ici, ça ne dérange personne puisque Susanne apprécie ! Poivre et sel ; ça fait plus sage, plus vieux, moins jeune ; à voir ! Après avoir passé quelques collines, nous redescendons vers l'océan. Surprise de découvrir une énorme plage ; comment dire ? Plage, non ! Partie découverte en bord d'océan avec la plage à nos pieds et l'océan à 1 kilomètre au moins et entre les deux, une espèce de mangrove parsemée d'arbre par ci par là. On imagine déjà les contreforts de la Grande Barrière de Corail sans doute. Elle descend jusque Rockhampton. La vie dans cette partie régulièrement submergée se défend contre les éléments. Les arbres développent des racines très longues et remontant à la surface. Nous sommes dans un coin perdu ; on y trouvera outre les coquillages ; une mâchoire d'un animal que Susanne décidera être un kangourou et une espèce de dentelle qu'on peut sans doute rapprocher des coraux ! On repart ! Les cannes à sucre commencent à se préciser. Arrêt à Sarina qui habrite une belle grande « Canne à sucre ». Petit passage à l'IGA du coin et achat de mandarines australiennes ; très indigènes et sucrées. Pique-nique rapide. A l'ombre, il fait froid avec le vent qui souffle et les quelques nuages. Et il ne sera que 14h quand nous arrivons déjà à Mackay. Tant mieux pour Susanne qui s'écroule dans le lit avec son sudoku. Mal lui en pris car 15 minutes plus tard, me voici en train de paniquer pour les clefs de la voiture que je ne retrouve plus ; après bien des instants de stress, de doute sur la réalité des choses et un début de coup de gueule ; Elles étaient seulement en dessous de la protection de l'ordi ; Bah ! Susanne s'endormira quand même 15 minutes plus tard tandis que j'écris ces mots ! Petite sortie dans Mackay en fin d'après midi. De belles façades un peu comme à Rockhampton mais avec une ambiance plus méditerranéenne. Je trouve enfin le chapeau australien que je recherchais et, surtout, qui convienne à Susanne. La marchande est arrivée des Pays-Bas il y a maintenant 54 ans et bien qu'ayant essayé de convaincre son mari de s'installer à Breda, ils sont quand même restés à Mackay ; Pourquoi ? J'ai un tour décevant à la marina et retour vers la ville pour l'italien que nous avons repéré précédemment. Nos soirées se résument souvent à chercher un resto correct et pas trop cher. Jadis, nos ancêtres faisaient un peu la même chose, en fait ; chasser et se nourrir ! Plus d'images sur mon Picasa

Airlie Beach - Australie

Baudouin

08-08-2007

Quelle nuit encore une fois ; Un oreiller insupportable et en plus, je n'en ai qu'un seul ! Sans doute parce



que justement hier je m&rsquo;émerveillais de la qualité des oreillers jusque là ! Je ne dirai plus rien !Tôt le matin un foutu catbird qui vient gueuler près de notre chambre&hellip; insupportable ! Et puis après ça, ce sont les voisins qui s&rsquo;en vont&hellip; Ouin !!! On nous cherche, c&rsquo;est sûr !Bah ! On est en vacances quand même ! Alors, haut les c&oeilig;urs !Debout un peu plus tôt, bein tant mieux ! Grosse hésitation ce matin : On fait le détour par Eungella park ou pas ? Le ciel est déjà légèrement couvert, le détour fait au moins 150 km dont de la montagne pour « peut-être » retomber sur la forêt humide qu&rsquo;on a déjà vue&hellip; Oui mais on nous annonce des ornithorinques, animaux à bec d&rsquo;oiseau disent les flamands,&hellip; Oui ! Mais uniquement le matin ou le soir &hellip; Stop ! On se contentera de notre hôtel de Airlie Beach qui s&rsquo;annonce avec piscine et spa&hellip; Après tout !En route donc. Il n&rsquo;est pas trop tard !Nous traversons une perpétuelle région de cannes à sucre et il n&rsquo;y a vraiment que ça à gauche, à droite, devant derrière&hellip; à part quelques coins moins cultivables et nos perpétuels kangourous écrasés&hellip;On va finir par s&rsquo;arrêter au bord d&rsquo;une de ces plantations pour voir à quoi ça ressemble.Des hauts bambous dont la pulpe est de fait collante comme du sucre. Tout tourne autour des cannes à sucre. La petite ligne de chemin de fer passe et repasse la route pour parcourir un maximum d&rsquo;exploitations. Les camions nous croisent bourrés de la fameuse canne. Des ballots de reste de cannes à sucre se vendent au bord de la Hyway à 25\$Trois mille kilomètres affichés au compteur depuis notre départ de Sydney ! Le paysage se ferme sur des chaînes de montagne. Il est vrai que les îles que nous irons visiter demain sont en fait les chutes de ces montagnes sous eau. Le ciel est couvert mais il fait quand même 24 °, du vent.Arrêt à Proserpine ? Non, rien d&rsquo;intéressant à première vue&hellip; même pas une big&hellip; quelque chose !Airlie Beach nous accueille avec des tas de villas, centres commerciaux, pompe à essence et bien entendu des « hair dressers » comme partout ; à croire qu&rsquo;ils vont chez le coiffeur beaucoup plus que nous. La santé, le bien-être a, de fait, l&rsquo;air d&rsquo;être une priorité chez l&rsquo;australien !Arrivée à notre Club Crocodile de chez Comfort Inn. On est un peu trop tôt. On visite donc &hellip; Ouah ! Piscines genre lagon dans une végétation luxuriante, un spa, bain à bulle très tentant.Petit tour dans le coin vers la plage qui de nouveau laisse apercevoir une mer qui s&rsquo;est retirée bien trop loin pour être même accessible ce matin. Petite visite au centre commerciale, Susanne commence sa chasse au resto&hellip; Rien de bien tentant au milieu d&rsquo;un centre commercial pourtant très complet ! Retour à l&rsquo;hôtel et Check in &hellip; Petit pique-nique sur notre terrasse et puis direction la piscine.Ouah ! Mais c&rsquo;est que c&rsquo;est froid cette eau ! Un petit coup d&rsquo;oeilig;il du côté du spa alors ? Un petit doigt même&hellip; Et si on n&rsquo;y enfonçait tout le reste &hellip; Un super spa, chaud, salé, à bulles puissante, grand et sans personne! L&rsquo;occasion de se détendre près d&rsquo;une heure&hellip; Le pied dans cette savane&hellip; A faire ! On attend que le soleil pointe son nez et on sort pour ses sécher les 10 minutes où il voudra bien nous chauffer !Petite sieste et &hellip; en route pour le bout de Airlie Beach et le Conway national park. En chemin, petite pensée émue pour Abel en dépassant l&rsquo;Abel point ! On passe dans une véritable station balnéaire avec animation&hellip; On reviendra tout à l&rsquo;heure ! Point de vue sur la marina qui nous accueillera peut-être demain pour démarrer notre escapade dans les Whitsundays Islands. Un peu plus loin, on s&rsquo;offre une petite randonnée vers Coral beach à travers la forêt tropicale de basse altitude&hellip; Toujours aussi dense, surprenante avec sa végétation d&rsquo;une autre époque.Et surtout en bout de chemin, nous aboutissons sur une plage féérique&hellip; encore une fois ! Des tonnes de coraux, de fossiles, de coquillages. Il suffit de se baisser pour se demander lequel choisir ! C&rsquo;est trop ! Susanne ne se tient plus ! Quel plaisir des yeux ! C&rsquo;est fou ! Tout simplement ! Les points d&rsquo;exclamation ne suffisent plus &hellip; Et dire qu&rsquo;on s&rsquo;attendait à une petite journée sans émotions !Quant à moi, je me paie aussi mon premier bain de pieds dans la mer de corail ; température tout à fait acceptable ! 17 h passées, Je réussis à sortir Susanne de son rêve et nous reprenons le chemin à travers la montagne sans toutefois voir le wallaby que nous espérions vainement&hellip; C&rsquo;est vrai qu&rsquo;on ne verra pas non plus de dauphin ni d&rsquo;ornithorinque &hellip; juste ce foutu catbird qui crie et crie encore &hellip; Faudra écouter la vidéo pour bien réaliser comme il est énervant !Arrêt à Airlie Beach plage&hellip; animation et un superbe lagon artificiel&hellip; vraiment extra, énorme et adapté aux personnes handicapées&hellip; Jamais vu ça ; une balançoire pour personnes en chaises roulantes et ascenseur spécial pour rentrer dans l&rsquo;eau.Plusieurs restos nous appellent, à tel point qu&rsquo;il est à peine 18h quand nous choisissons un mexicain super typique et surtout accueillant à souhait. Je prendrai même un cocktail comme apéro et nous compléterons nos plats par un petit dessert&hellip;Retour à l&rsquo;hôtel&hellip; fin d&rsquo;une superbe journée&hellip; encore.Et demain 6h ! debout pour notre croisière, excursion, safari dans les Whitsundays Islands !Plus de photos sur Picasa et même un petit film sur daylimotion

## Whitsunday Islands - Australie

Baudouin

09-08-2007

Lever à six heures du matin après une assez mauvaise nuit à nouveau. Bein oui ! Le départ est prévu à 7h à l&rsquo;entrée de l&rsquo;hôtel&hellip; alors, même en vacances&hellip; debout au chant non pas du coq mais de ces satanées catbirds et dindons hurlants !Le temps de manger pour la première fois notre petit déjeuner continental prévu dans le prix de la nuitée et de sauter dans le bus qui s&rsquo;inquiétait de ne pas nous voir à 7h pile et nous voici déjà à Abel point pour notre croisière sur la Camira, catamaran de 26 mètres de long capable d&rsquo;atteindre les 36 n&oeilig;uds. Je connais des filles chez nous qui seraient contentes de travailler à bord ! Et Abel ? Il est fier de savoir qu&rsquo;un point du globe porte son nom ?Hélas, il faudra attendre jusqu&rsquo;à 7 h 45 avant d&rsquo;embarquer à bord ; l&rsquo;occasion de discuter un peu avec des français &ndash; pardon, des parisiens &ndash; en voyage. Ils passeront une bonne partie de la journée dans la cabine sauf



leurs deux filles qui nous accompagneront quand même dans le snorkeling. Susanne est très légèrement inquiète quant aux capacités de son estomac en combinaison avec le tangage de ce genre de vaisseau (en effet, ils appellent ça un « vessel »). On s'installe donc très vite sur le pont en plein air malgré le ciel déjà très couvert. Une famille fait de même juste à nos côtés; des flamands ! Monsieur Tom, madame; très expressive, Carel et Seb deux jeunes préado et la mamy. Grandes discussions pendant une bonne partie de la journée tantôt en flamand, tantôt en anglais quand deux australiens s'inquiètent de ces bizarreries de langages et encore plus quand ils sauront que nous habitons le même minuscule pays avec la moitié du nombre d'habitants de l'Australie. Ces flamands viennent en Australie notamment pour visiter les vignes des vins qu'ils en importent. On comprend mieux pourquoi ils importent du vin de tous les coins du monde sauf de France; C'est trop près pour les vacances. <http://www.about-wine.be> Les paysages défilent, les îles aux rochers escarpés, aux plages paradisiaques, au bandes de sables se perdant dans une eau qui devraient scintiller si le ciel daignait s'ouvrir sur un peu de soleil ! Hélas, rien n'y fera; Il s'obstinera à nous protéger du paradis que nous touchions pourtant ! Petit arrêt pour débarquer des gens à l'aide du zodiac. Chapeau à cette femme de 150 kg qui se laisse littéralement rouler dedans sans hésiter un instant. On est arrivé à notre lieu de « snorkeling » impossible de traduire ça en français. Ce n'est pas de la plongée, de la chasse sous-marine mais de la « flottaison observatrice »; enfin, nous voici en combinaison légère, avec palme et tuba et pas trop fier de lui, le Baudouin qui adore autant l'eau que la « tête de veau en tortue » mais, quand il faut, il faut ! On n'est pas venu jusqu'ici pour passer à côté de ça ! La vue de plusieurs participants en live-jackets lui enlèvera la gêne d'en porter un à son tour. A ça, on ajoute que je ne peux pas garder mes lunettes et que me voici bien handicapé, n'aimant pas l'eau, sans lunettes à me débattre avec ma buée de trouille; Enfin, après quelques minutes, un fois dans l'eau; le ravissement est complet même s'il est un peu floue ! On pourrait presque toucher ces centaines de poissons tantôt en groupe, tantôt isolé, grands ou minuscules, de toutes les couleurs sur un fond de coraux multicolores à se demander s'ils ne viennent pas tout juste de les repeindre. Et dire que ce n'est qu'un microscopique morceaux de cette immense barrière de corail qui vivra encore quelques années suicidée par la volonté consciente ou non de l'homo erectus industrialus ! Grouillez-vous y aller, elle se meurt doucement mais inéluctablement. Pas de photo pour l'occasion, nous réessaierons peut-être à Mission Beach ! Malgré ce ciel désespérément couvert, la promenade continue. Une bande blanche se détache à l'horizon, une plage idyllique d'un blanc « silicate pur » me dira ma chimiste de service. On nous y débarque par trajets de zodiac consécutif à raison de 2 à 8 personnes par trajet et 80 personnes à bord; Ca laisse le temps aux cuistotes de cuire tout ce qu'il faut à bord. Petite promenade toujours sous ce « ciel de Westende » à droite comme la dernière fois afin de laisser la masse à gauche comme à Fraser Island; et ça marche encore une fois. Décevant au niveau des coquillages pour Susanne, on dirait des boutons de chemise, ronds, petits et troués. Petite présentation de vol de boomerang et nous remettons le zodiac en route pour les allers et retours qui permettront de servir les 80 personnes au fur et à mesure; nous en premiers, bien entendu ! Dire qu'on va même faire l'impasse sur le vin; Notre voisine flamande nous ayant expliqué leur retour de croisière un peu chahuté !!! Plus qu'une envie rejoindre Abel; Point. Pourtant, il nous faudra encore trois bonnes heures avant de retrouver le sol ferme. Sans blaguer, Susanne a été un peu chahutée mais crois bien qu'avec l'âge, si on devient un peu sourde, ça doit aussi avoir un effet réduisant le mal de mer. Pour ma part, je trouve que ça n'a bougé beaucoup à part deux passages « un peu » plus sportifs. Quel plaisir de voir ces deux énormes voiles manipulées par deux skippers et trois nanas bien compétentes également. Ca vous dirait de travailler à bord ? Nous terminerons notre expédition de plus en plus seuls sur le « sundeck » sans sun; Avec la pluie qui commence doucement, ce sera Airline Beach qui apparaîtra enfin au loin. Il sera 18 h 30 quand un bus viendra nous rechercher après les adieux bien conviviaux des français, des flamands et des australiens, rencontres d'un jour; mais quel jour ! Personnellement, je suis complètement vidé, le cou et les épaules en compote que je calmerai d'un massage maison et surtout d'un isobu.. non.. ipo.. non.. enfin brufen à la fin. Une douche chaude pour essayer de récupérer la température normale. Petit souper rapide à observer les jeunes jouant au billard; Susanne ne voulant absolument pas se mesurer à moi; Dommage, j'aurais vraiment aimé. Direction dodo ! Toutes les photos sur Picasa

Townsville - Australie

Baudouin

10-08-2007

Départ ce matin après un petit déjeuner continental au resto de l'hôtel. Il a plu une bonne partie de la nuit 320 km, ce devrait être tranquille dès qu'on aura trouvé une station où nettoyer la voiture recouverte d'une couche de résine gluante. Aperçu de la big mangrove cette fois-ci; Et oui, c'est la région et on ne sait toujours pas si ce sont bien ces arbres qui les portent ??? D'énormes exploitations de tomates aussi et de melons d'eau. La route se dirige vers le Bowling National park avec son mont Eliot qui culmine quand même à plus de 1300 mètres. Là, ce sont à nouveau les cannes à sucre qui bordent la route accompagnées de leur petite ligne de chemin de fer et de ses raffineries. On décide de faire un petit détour par l'alligator creek pour un petit pique-nique sympa. Une belle aire de camping et de pique-nique super entretenue avec ses barbecues gratuits au gaz; Petite échappée vers la creek en question. Ca ressemble étrangement à nos paysages d'Ardèche aux quelques détails près comme ces palmiers. Presque personnes à part une ondiine espagnole qui se baigne avant nous. Je me jette à l'eau. Susanne y essaie avec un peu moins d'enthousiasme. C'est vrai qu'il fait à peine 25 degrés. Des centaines de poissons ne



s&rsquo;effarouchent guère de notre présence. Un autre bout de paradis&hellip; avec ses fourmis toutefois, ses perpétuelles pintades et malgré tout quelques autres touristes ! Nous repartons, rafraîchis vers Townsville où notre hôtel Mercure nous attend. Je vais enfin pouvoir mettre les derniers jours sur le blog et voir comment vont mes louloutes à la maison. Et bien non ! Pas de réseau Internet dans ce superbe hôtel partagé en une série de chambres autour d&rsquo;une piscine « out of order pour maintenance » &hellip; Et non ! Bein si ! Résigné, nous attaquons une petite sieste avant de partir visiter la ville. Première impression décevante dans la main street piétonnière désertée par ses habitants en partie militaire et étudiante nous disait le guide. Ouf, on « The Strand », une superbe digue de plusieurs kilomètres superbement aménagée, éclairée&hellip; La compagnie d&rsquo;électricité doit sponsoriser les animations, c&rsquo;est pas possible ! Superbe ! Une petite paëlla, un petit vin blanc de la Hunter valley et après la rencontre d&rsquo;un drôle d&rsquo;oiseau échassier nocturne, retour à l&rsquo;hôtel. Toutes les photos sur Picasa

### Mission Beach - Australie

Baudouin

11-08-2007

Sous un ciel gris nous voici dans les tropiques à Mission Beach. Le wifi ne semble pas encore être arrivé ici aussi les textes et photos seront pour plus tard. Tout est prêt pourtant... Frustrant!

Et oui, notre expédition se termine dans peu de temps.

Nous voici en bordure de la grande barrière de corail que nous avons visité avant-hier sous un ciel couvert. En gros, nous avons touché au paradis mais il nous a un peu résisté

On a vu les poissons et les coraux lors d'une sortie en snorkeling (palme-tuba-combinaison) et sans mes lunettes bien sûr... Superbe

Nous sommes ensuite remontés vers Townsville avec une superbe rivière en chemin et aujourd'hui, après Crystal Creek en montagne, arrivés sur Mission Beach (big case à l'entrée) et le ciel est de nouveau gris... mais 27 degrés quand même et puis hôtel avec vue sur mer et plage privée... sans wifi

Des que possible on vous envoie la suite du reportage... et moi qui avait monté un petit film sur les baleines et sur une plage remplie de coraux... Tant pis, ce sera pour plus tard

### Mission Beach - Australie

Baudouin

11-08-2007

Quelle nuit ! 3h du matin, un « colon » (comme ils disent au Québec) qui a trouvé drôle de frapper à toutes les portes&hellip; Pas de souci pour Susanne, elle s&rsquo;est réveillée et 10 secondes plus tard, elle ronflait de plus belle&hellip; Et le petit bonhomme de repasser derrière sa néné et puis l&rsquo;inverse&hellip; Enfin, après avoir refermé la fenêtre à cause des oiseaux qui s&rsquo;éveillent&hellip; Susanne se lève car elle a vu un lézard&hellip; Ouin ! Ce ne sera pas encore pour cette nuit ! Debout donc et en route vers Mission Beach avec un arrêt dans Crystal Creek en montagne. La température a augmenté, 26 degrés dès 9h &hellip; mais le ciel est hésitant. Après avoir rencontré la Big Mangrove, virage vers la montagne. Notre destination Malura est quand même à 1000 m d&rsquo;altitude pour les 30 km qui nous en séparent&hellip; Ça monte donc à travers la montagne sur une petite route sinueuse à souhait. Par ci par là une trouée dans les arbres nous offre la vue sur la vallée et l&rsquo;océan au loin. On continue aussi le Burn off de la vallée offrant des senteurs de fin de feu de camp. Par contre, pas de case à la vue malgré ce que nous annonçait le guide&hellip; Au détour d&rsquo;un des nombreux virages, un petit parking juste à côté de Little Crystal Creek, petite rivière chutant à travers les rochers passant en dessous d&rsquo;un petit pont construit en 1936. Superbes vues de cartes postales rappelant un peu l&rsquo;Ardèche à nouveau mais avec la flore particulière des tropiques. Deux voitures sur le parking, 4 personnes sur notre photo de carte postale&hellip; La montée continue vers le village où une petite promenade à travers la Rainforest de montagne sous les tropiques pour voir la différence avec celles déjà vues précédemment et peut-être espérer rencontrer un case à la vue. Fort semblable en fait, au premier abord&hellip; toutefois, les arbres à feuilles caduques ont évidemment totalement disparu et les épines semblent se multiplier à la base de toute végétation. En fait de case à la vue, toujours rien sauf des panneaux par ci par là pour les annoncer. Il faut savoir qu&rsquo;ils sont en voie de disparition à cause des chiens et cochons sauvages qui ravagent leurs nids, qu&rsquo;ils sont à la base de ses forêts particulières grâce au fait qu&rsquo;ils dispersent les graines en les rejetant y ajoutant d&rsquo;office l&rsquo;engrais nécessaire à leur mise en route. Redescente tranquille où je prends le volant pour croiser les autos qui montent&hellip; Arrivée à l&rsquo;hôtel en bord de plage après avoir photographié le Big Case&hellip; On a raté la Big Botte de Truly ; 7,9 m rappelant qu&rsquo;une année il est tombé autant en pluie ! En effet le ciel est couvert&hellip; Pleuvra, pleuvra pas. Notre hôtel est cette fois en bord de plage ! Superbe même si on sent qu&rsquo;il a déjà été bien rentabilisé et qu&rsquo;ils n&rsquo;ont pas de wifi ! Promenade sur la plage qui nous dévoile enfin un peu de vie avec notamment des milliers de minuscules crabes rejetés de leur terrier des milliers de petites boulettes créant autant de magnifiques bas-reliefs étranges et superbes. Nous croiserons une méduse tous les 100 mètres pour nous rappeler que même si ce n&rsquo;est pas l&rsquo;époque des méduses, la baignade est peu encouragée. Un crabe vert se débat avec la marée, une anémone se meurt doucement. Petite chasse au resto, nous sommes samedi, la concurrence est monstrueuse et nous réserverons donc déjà pour demain. Après deux heures de promenade, nous rentrons à l&rsquo;hôtel pour repartir presque aussi vite vers le village au sud où un superbe resto grec nous offrira un repas typique sur la terrasse ombragée (il fait noir en fait). Demain



Dunk Island ! Toutes les photos sur Picasa

## Dunk Island - Australie

Baudouin

12-08-2007

Une journée sur place à Mission Beach avant de partir vers Cairns et le retour. Le soleil est au rendez-vous ! Superbe vue sur la plage à marée haute. On se décide donc, vu le temps, pour prendre le ferry qui nous amènera en quelques minutes à Dunk Island, petite île à 15 minutes de notre plage. Direction le taxi water et on réserve pour un départ à 11h et un retour 5h plus tard. Très sommaire, le ferry. Embarquement sur la plage même avec de l'eau jusqu'aux genoux et départ un peu dur tiré par l'ancre que le pilote a laissé au passage. We're heavy qu'il dit; mais on finit quand même par décoller. Petite traversée légèrement secouée sur quelques vagues un peu plus récalcitrante et avec une vue sur l'île qui s'approche. Superbe plage ensoleillée. Accueil et en route pour la Island walk track annoncée pour 10 km à travers la forêt en montagne et retour par la plage. Nous passons d'abord par le « Resort » du coin, superbe avec tennis, golf, spa, et aérodrome. On peut rêver quand on a des sous mais il faut accepter que les touristes de passage se perdent un peu dans votre jardin. La végétation est luxuriante, la faune toujours très présente en son mais quasi impossible à voir. Le chemin se « sauvagise » enfin un peu et la montée commence à travers une forêt humide des tropiques et, pour la première fois, vraiment chaude, humide, moite. On transpire tout en montant tranquillement, croisant d'autres touristes de toutes langues. Mon altimètre déréglé de 200 m nous annoncera 135 m donc +/- 335 m d'altitude. La forêt est dense et une percée de temps à autre nous permet de nous émerveiller de paysages de carte postale avec la plage au loin, l'océan; un bleu intense sous un ciel parfaitement serein. Des dizaines de lézards; enfuient régulièrement sous nos pieds, provoquant un sursaut à chaque fois. Ils sont pourtant tout petits, comme chez nous ! Toujours pas de casoars ! Après une belle trotte, le chemin s'incline enfin dans l'autre sens et nous commençons à descendre dans une enfilade de « blind curves - prépare to stop » en souvenir de nos trajets en voiture en montagne. Nous passons sur l'autre versant de l'île, plus sèche et plus ensoleillée. Au détour d'une de ces courbes, voici enfin la plage. Hélas, c'est de nouveau marée basse; on avait pas pensé à ça. C'est marée basse quasiment toute la journée et donc impossible de nous baigner vu qu'il faudrait d'abord passer les centaines de mètres qui nous séparent de l'eau, la vase, les cailloux et toutes sortes de bêtes en chemin. On cherchera vainement l'endroit idéal où l'eau serait restée; sans grande réussite. C'est qu'on devient difficile ! On offrira quand même une petite sieste câline sous un cocotier avec « presque » personne. Une bonne petite boisson rafraîchissante à la terrasse du café de l'île en observant les autres touristes; Monsieur qui entraîne ses enfants dans une virée en moto; l'eau tandis que madame restera sur la terrasse; les six « personnes âgées », style britannique qui regardent un match de rugby à la télé en attendant le taxi; l'eau qui les transférera sur le yacht qui mouille un peu plus loin. 4h 30, le water taxi arrive comme prévu et nous ramène sains et saufs sur le continent. Il ne sera pas dit que nous n'irons pas dans l'eau aujourd'hui après cette journée chaude et moite. On a payé pour, après tout. Donc, sans grand courage, nous faisons en vitesse quelques brasses dans la piscine ombragée et presque froide de l'hôtel en admirant et rêvant aux trois parachutistes en duo qui atterrissent sur la plage juste à côté de l'hôtel. Si on avait eu le temps, l'argent et l'audace, j'aurais bien essayé ce saut mémorable au-dessus de la grande barrière de corail. Il faut en garder un peu pour après, non ? Direction le restaurant que nous avons réservé la veille sous les très bons conseils de « Lonely Planet guide » : « The Shrubbery taverna » non sans avoir essayé de nous connecter au Internet café du coin. Mais après tout, le prix; on fait l'impatience sur l'Internet. Le resto est plein à craquer; une petite table dans un coin sur la terrasse avec pour seule lumière, une lampe à pétrole comme quand j'étais chez les scouts ! Extraordinaire ambiance douce, intime. Un petit verre de vin blanc, une désormais traditionnelle bouteille de Chiraz et avec ça, enfin un steak pour moi et rien moins qu'un gigot d'agneau pour ma blonde. Pour ne pas rester sur notre faim (malgré les chips mangées en cachette dessous la table directement dans le sac de Susanne) un petit dessert glacé. Allez, dodo, ça suffit comme ça. Et bé non, la marée a enfin monté donc un détour par la plage sombre à souhait. On admire les étoiles; les arbres qui se découpent sur le ciel noir. Toutes les photos sur Picasa

## Cairns - Australie

Baudouin

13-08-2007

Lever tranquille et serein pour cette dernière journée de trajet 170 km vers Cairns. La température élevée nous rappelle que nous sommes sous les tropiques. Le ciel est un bleu intense et le paysage est superbe, alternant bananiers, cannes à sucre et surtout des montagnes dont la plus élevée monte quand même jusque 1600 mètres. Il est à peine midi quand nous arrivons déjà à destination non sans avoir refait un plein final comme prévu dans le contrat de location de la voiture. En Californie, ce n'était pas exigé et de plus l'omnium était incluse dans le prix. Voilà qui élèvera encore le prix de ce fabuleux voyage ! A propos, l'essence sans plomb est passée de 119,3 à 123,9 ct/litre depuis Sydney. Petite visite de Cairns où décidément, il fait vraiment chaud et moite. Nous ne sommes pas vraiment fait pour la chaleur, Susanne et moi. On se rabat sur l'hôtel après avoir traversé la rue touristique de la ville, avoir flâné le long de la « promenade » sur « l'esplanade » et vu notamment de nombreux crabes en tout genre et échassiers dans la vase que laisse la mer à marée basse. La ville a aussi construit de toute pièce une nouvelle bande de sable et un superbe



lagon-piscine ! Une ville où nous rencontrerons de très nombreux arborigènes pour une fois ainsi qu'énormément de touristes. De très nombreuses attractions leurs sont proposées à partir de la ville et de nombreux vols rejoignent notamment le Japon. Nous avons reçu un appartement à la place de notre simple chambre prévue. Superbe, avec cuisine, deux chambres et deux salles de bain. Petite sieste donc et retour en ville pour rendre la voiture à 300 m de l'hôtel et faire nos derniers achats de souvenirs ; Pas évident de choisir, d'espérer que ça plaira ; Pourquoi d'ailleurs ramener des souvenirs ? Pour s'excuser d'avoir profité de la vie ? Reretur à l'hôtel pour déposer tout ça, éliminer la chaleur sous une douche fraîche et avant de rerepartir pour un resto « early bird » qui offre 25% si on vient avant 18h 45. J'y prendrai un trio emeu-kangourou-crocodile tandis que Susanne se prendra le reef and beef association originale de scampi-moule et un grand steak le tout avec un pinot pour essayer après un verre de mousseux australien. On ne vit qu'une fois et, en plus, c'est notre dernier repas en Australie. La terrasse est très agréable et le dessert cheese cake clôturera bien le tout ! Petite promenade dans la ville très animée et nous retombons sur le monde des souvenirs qui excitera Susanne eu plus haut point ! Le temps de finir de rassembler toutes nos affaires dans seulement deux valises et deux sacs et nous essayons de rejoindre Morphée. Pour Susanne, pas trop de souci ; Quant à moi ; impossible. Tant pis, je serai bien fatigué demain quand le taxi viendra nous chercher à 5h 15 pour notre avion qui décolle à 7 h ; Plus de photos sur Picasa.